

L'ORNE

magazine

61



2 000 ASSOCIATIONS DANS L'ORNE

Les associations en actions





FRANCIS BOUQUEREL

L'ORNE EN IMAGES

EDITIONS
CHARLES CORLET

L'Orne en images

Francis Bouquerel a l'art et la manière de mettre l'Orne en lumière, ce territoire dont il est natif et qui lui est si cher. Tour à tour, pédagogue, réalisateur de spectacles – les Musilumières de Sées – et de films, il est aussi photographe. Il vient de signer un très bel ouvrage de photos hommages à l'Orne. Publié aux éditions Charles Corlet avec le soutien du Conseil général de l'Orne.

Regards



8 à 9

Economie

Coffret-Pack, l'écrin des entreprises de luxe

Céronnes Créations à Rémalard



10 à 16

Dossier

Les associations en actions



17

Tranches de vie

Corinne Théroux partage son sport-évasion



18 à 19

Territoires en actions

Bagnoles-de-l'Orne Alençon et Giel-Courteilles CdC du Haut-Perche



20 à 21

Santé

Drogues : ce qu'il faut savoir



22 à 23

Formation

Rencontre avec les nouvelles formations ornaïses



24 à 25

Balades

À la découverte de l'Orne en attelage

Bloc-notes

DE GÉRARD BUREL
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE



L'Orne magazine consacre son dossier aux associations. Parce qu'elles sont un lieu de convivialité, de sociabilisation et d'intégration, les associations jouent un rôle moteur dans l'économie et sont facteurs d'animations dans nos communes rurales.

La rentrée est toujours synonyme de bonnes résolutions après les vacances d'été. Le Conseil général a mis, quant à lui, à profit cette période pour engager les travaux dans les collèges ou bien encore sur les routes. Cette rentrée est marquée par l'installation de l'IUFM dans ses nouveaux locaux sur le site universitaire à Damigny, l'ouverture de deux écoles de la "Seconde chance", sur l'ancien site de l'IUFM à Alençon et à l'Esat de Giel Courteilles. La bibliothèque universitaire sera, pour sa part, opérationnelle en novembre.

L'arrivée à l'automne des agents de la direction départementale de l'équipement engendre une réorganisation de nos services et des travaux au sein de l'Hôtel du Département s'imposent : l'occasion de repenser l'accueil au sein de notre collectivité afin de répondre au mieux aux attentes des usagers. Nombre de services sont mis à votre disposition. Vous pouvez obtenir toute information en allant sur notre site Internet.

L'Orne Magazine / n°61 Septembre - Octobre 2006

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Gérard Burel • Rédacteur en chef : Marie-Agnès Levaux • Ont collaboré à ce numéro : Marianne Boulet, Marie-Agnès Levaux, Stéphanie Liénart, France-Laure Sulon • Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie SIB • ISSN 11482990 • Dépôt légal : à parution • e-mail : dircom@cg61.fr • Site : www.cg61.fr ou www.orne.fr

Officiers de l'Ordre du mérite

(promotion de mai) : Gérard

Burel, président du Conseil général de l'Orne ; Alain Benedetti, secrétaire général de la préfecture de l'Orne.

Chevaliers : Michelle Lemaitre, receveur à Orne Habitat, maire-adjoint d'Alençon; Paulette Duboust, vice-présidente de la Chambre d'agriculture de l'Orne et présidente régionale des ADASEA de Normandie ; Martine Moulin, présidente de l'Ecomusée du Perche et maire de St Cyr-la-Rosière ; André Jidouard, président d'honneur de l'association sportive La Bayard Argentanaise ; Jacky Rojo, président du Comité de l'Orne de judo.

Françoise Comte, présidente de l'Union départementale des combattants volontaires de la Résistance de l'Orne, a été élevée au grade de commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur.



Laurent Chartrain a remporté la première manche du championnat de France à Essay et a triomphé au championnat d'Europe de 2^e Division à Mayenne en mai dernier au volant de sa Honda Civic. Lucas Corvé, vainqueur de l'Open du Danemark (11 au 14 mai dernier) et champion de France à Grenoble (26 au 28 mai).

Damien Renard s'est classé 4^e au championnat d'Europe de course d'orientation à Otepää (Estonie) en individuel et a gagné le titre de vice-champion d'Europe par équipe.

Emeric Martin a gagné l'Open Handisport de Slovénie à Lasko.

Labellisé Max Havelaar depuis septembre 2005 pour ses chocolats issus du commerce équitable, Damien Duhamel, boulanger-pâtisseries au Theil, a reçu le prix du meilleur jeune créateur de France dans le cadre de la 6^e Quinzaine du commerce équitable.

Des Racines et du Zèle, le journal scolaire du collège Jean Racine à Alençon a été primé par la fondation Varenne. Il a remporté le 2^e prix des journaux scolaires (catégorie collèges) de l'académie de Caen. Les reporters en herbe ont reçu leur prix le 1^{er} juin dernier au Rectorat de Caen avec un chèque de 1 500 €.



Mouve



EN VUE

Bien carrossée

La PME Carl située à Alençon a présenté son prototype de la voiture de sport Amilcar à la Halle au Blé en avril dernier devant des personnalités politiques et du monde économique. L'entreprise espère démarrer la production de cette voiture de sport en 2007 (elle a racheté la marque) en vue d'offrir un bolide contemporain, sans rompre avec la tradition de la marque fondée en 1920 par Joseph Lamy, originaire de Courtomer. La version définitive de la voiture sera validée après sa présentation au Salon mondial de l'automobile en octobre prochain. Si c'est un succès, la société Carl devrait commencer la production puis la commercialisation. Il faudra compter 72 000 € TTC pour l'acquérir. La PME prévoit de commercialiser environ 200 voitures par an.

TRANSPORTS SCOLAIRES

Profitez du tarif unique à 2 euros !

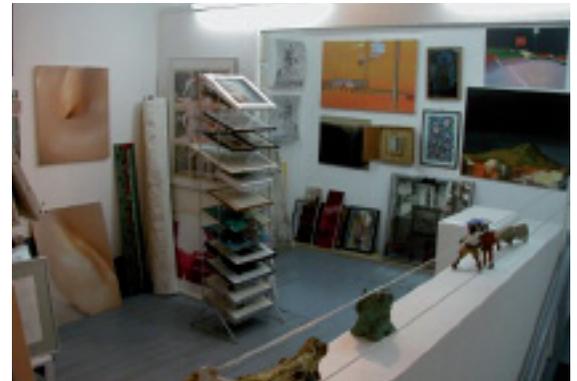


Dès le 1^{er} septembre 2005, une mesure forte a été mise en place pour valoriser et faciliter le transport par autocar dans l'Orne : l'instauration d'un tarif unique pour tous à 2 euros sur toutes les lignes du département (aller simple), et même les lignes "express".

Contact : Service des Transports au 02 33 81 60 00.

CULTURE

Ouverture d'une arthothèque



On peut désormais emprunter des œuvres d'art à la galerie "2angles" située à proximité du marché couvert de Flers. Plus de 200 œuvres (gravures, photographies, peintures, sculptures de facture contemporaine produites par 85 artistes) sont mises à la portée des adhérents et du public ; une collection constituée grâce aux dons importants d'artistes principalement du grand Ouest. Parallèlement, s'est ouvert un espace de documentation composé de plus de 700 livres spécialisés (art contemporain, arts plastiques, architecture). Ouvert tous les mercredis, samedis et dimanches, de 14h30 à 18h.

Contact : 02.33.64.29.51. www.2angles.org

SOCIAL

Envie d'agir ?

Vous avez de 11 à 30 ans et vous avez un projet ? Le dispositif Envie d'agir vous encourage à passer à l'action ! Trois aides vous sont proposées :

- le Fonds départemental, cofinancé par la DDJS et le Conseil général de l'Orne (jusqu'à 1 000 €), qui vise à favoriser l'engagement des jeunes, leur participation à la vie locale, l'organisation collective des jeunes ;
- le Concours régional de l'engagement vise à encourager l'engagement des jeunes dans leur participation à la vie locale (jusqu'à 1 600 €) ;
- le Défi jeunes, à partir de 18 ans (de 1 600 € à 8 500 €), qui a pour objectif d'accompagner les jeunes dans un projet ayant un impact dans leur parcours de vie, relevant de l'esprit d'aventure ou à visée professionnelle.

Contact :

02.33.32.50.21. Le prochain jury du Fonds départemental a lieu le 11 octobre.

L'actualité du Conseil général

→ Réunie le 29 mai 2006 sous la présidence de Gérard Burel, la Commission permanente du Conseil général a pris les décisions suivantes :

- Elle a autorisé la signature de la convention financière entre l'Etat, la Région de Basse-normandie et le Département de l'Orne pour les travaux de finition de la construction de la déviation de la RN 26 à L'Aigle. La participation financière du Département a été fixée à 33,33 % du montant total des travaux estimés à 10,845 M€.
- 101 950,63 € TTC au collège Racine d'Alençon pour la réfection des terrains de sport.
- Un total de 29 795 € au titre du contrat de ville de Flers ; 1 500 € au titre du contrat de ville d'Argentan et 17 855 € au titre du contrat de ville d'Alençon.

→ Le Conseil général de l'Orne, l'ADAPEI de l'Orne, l'association ANAIS, Dexia crédit local et Dexia Epargne Pension ont signé le 1^{er} juin 2006 une convention qui définit **les conditions de financement des indemnités de départ en retraite des salariés de ces associations** agréées à l'Aide sociale. Le Conseil général s'est engagé à financer la cotisation annuelle pour les établissements du secteur du handicap dépendant de sa compétence (foyers d'hébergement, Service d'Accompagnement à la vie sociale et Section annexe du Centre d'aide par le travail).

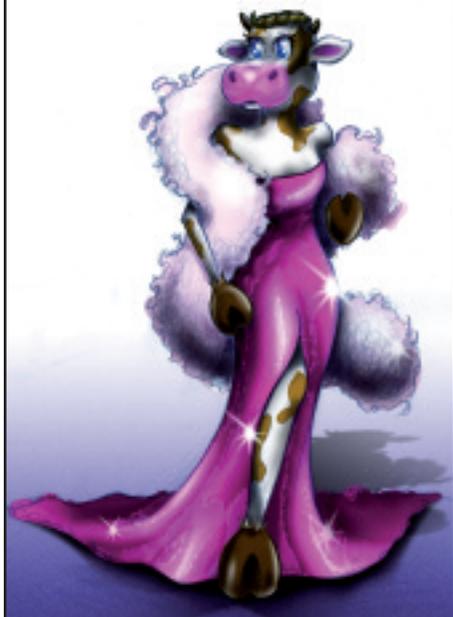


De gauche à droite : Gérard Burel, Président du Conseil général de l'Orne ; Madame Leclerc (remplacée depuis par M. Thierry Mathieu), présidente de l'Association des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés de l'Orne ; Yves Bidet, Directeur général de Dexia Epargne Pension ; Jacques Hardy, Président de l'Anais (Association Nationale d'Action et d'Insertion Sociale) et Florence Brisset, Directrice régionale de Dexia Crédit Local.

TOURISME

Le Comité départemental du tourisme a reçu le 10 juillet le grand prix national CB News dans la catégorie "communication des collectivités territoriales multimedia". Christian BLACHAS (M. culture Pub) a remis ce prix en soulignant l'audace et l'idée originale de la communication sur le Web que le CDT a choisies pour se démarquer sur le marché très concurrentiel des courts séjours .

La mascotte Ornella (une vache normande) créée depuis deux ans est un formidable outil de communication et de fidélisation qui vient en appui de la stratégie Internet du CDT. Ornella officie sur le net (www.ornetourisme.com) en animant les campagnes d'e-mailing, en invitant les internautes à suivre ses aventures et à participer à un jeu dans lequel il faut l'aider à retrouver Mustang, son fiancé (un cheval), enfermé dans un château. Grâce à cette mascotte (et aux autres outils de la campagne de communication), le CDT a enregistré sur son site Internet 100 000 fréquentations sur les quatre premiers mois de 2006. Ornella affiche aussi un excellent taux de fidélisation des différents contacts avec à ce jour plus de 20 000 clients inscrits sur la base du CDT.



SANTÉ

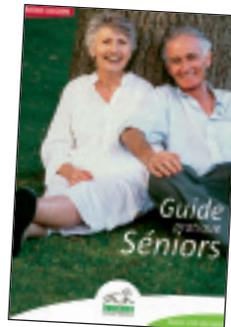
Fin des travaux à l'hôpital Michel Marescot

Les travaux de rénovation et de réaménagement de l'hôpital Michel Marescot à Vimoutiers (partie maison de retraite) se sont achevés en février dernier après quatre années de chantier. D'un coût total de 2,5 millions d'euros, les travaux ont été subventionnés à hauteur de 475 460 € par le Conseil général et autant par le Conseil régional.

EDITIONS

Un guide pour les seniors

Vous avez plus de 60 ans et vous souhaitez des informations sur le logement, les aides à domicile, les modes d'hébergement, les transports... ? Le Conseil général a élaboré un guide pratique dont la vocation est de «faciliter la compréhension des différents dispositifs d'aides et des acteurs engagés dans l'amélioration de votre quotidien». Sur simple demande au 02 33 81 60 00, poste 1227 ou dircom@cg61.fr.



Mobilité dans le perche



La Plate-forme Mobilité du Pays du Perche ornaï (centre de ressources en matière de déplacements) a édité un guide pratique à destination du grand public regroupant l'ensemble des moyens de transport existants sur le Perche : co-voiturage, prêt et location de mobylette, transports à la demande... Edité à 6 000 exemplaires, ce guide est co-financé par le Conseil général et le programme Leader +. Disponible au Pays du Perche ornaï, dans les mairies, offices de tourisme, organismes de formation, ANPE, Missions locales... et sur www.perche-deplacement.com.

JEUNES

La Résistance dans le Pays d'Alençon

Au cours de l'année scolaire 2005-2006, neuf élèves du lycée Marguerite de Navarre ont réalisé un documentaire de 58 minutes sur «La Résistance dans les campagnes du Pays d'Alençon» avec les témoignages des survivants de la Seconde guerre mondiale, de témoins et l'interview d'un historien, Cédric Neveu. Ce projet a nécessité quatre mois de travail.





Secouristes sans frontières

(ONG qui secourt bénévolement les populations en détresse) a inauguré une nouvelle plate forme logistique nationale (stockage de matériel de premier secours) le 16 juin au 90, rue St Blaise à Alençon, dans les locaux appartenant au Conseil général de l'Orne. Avis aux bénévoles ! Site Internet : www.ssf-france.org/fr/frame.htm

La commune de St Hilaire-le-Gérard

s'est dotée d'une mairie plus accueillante, située au cœur du bourg. D'un coût de 141 148 € HT, le bâtiment et l'aménagement du centre-bourg ont été financés par la commune et le Conseil général (29 370 €), la réserve parlementaire (33 500 €) et la DGE (5 700 €). Le bourg va être réaménagé (trottoirs, chemin piétonnier, parkings) pour un coût de 50 000 €, financés par la CDC du Pays de Sées.

Le 40^e congrès de l'Union Nationale des Arbitres Français

se tenait à Bagnoles-de-l'Orne du 25 au 27 mai dernier, réunissant 350 arbitres de tous les districts. On y a notamment évoqué la violence dans les stades.



Les Elus argentanais ont signé en mai 2006 une convention avec l'Etablissement Public Foncier de Normandie (EPF)

pour créer des réserves foncières sur le territoire de la CDC du Pays d'Argentan et sur une partie du territoire de la CDC de la Plaine d'Argentan Nord, en attendant l'A88. Concrètement, des terrains acquis par l'EPF pour le compte de la CDC du Pays d'Argentan pourront être mis à disposition d'entreprises existantes désirant se développer ou d'entreprises nouvelles et de promoteurs publics ou privés. De quoi assurer une politique foncière homogène tant au niveau du développement économique que de l'offre de logement.

Mouve

ENVIRONNEMENT

Une nouvelle charte pour entretenir les espaces publics sans polluer

Nos villes et nos villages sont sources de pollutions des eaux. Raisons à cela ? L'utilisation, entre autres, de produits phytosanitaires pour entretenir des espaces publics, le plus souvent imperméabilisés et directement connectés aux rivières.

Pour aider les acteurs publics et privés à améliorer leurs pratiques et ainsi, la qualité de "l'eau brute", de nouveaux outils leur sont proposés :

- deux affiches présentant les symboles de risque des produits phytosanitaires et une réflexion sur l'opportunité de traiter et d'utiliser des méthodes alternatives aux traitements chimiques ainsi que les bons gestes à connaître avant, pendant et après le traitement, s'il s'avère nécessaire ;



- un guide pour les élus et les employeurs les informant de leurs obligations vis-à-vis de leur personnel, de leurs administrés et de l'environnement ;
- une charte d'entretien phytosanitaire des espaces communaux, au minimum pour les collectivités situées au niveau des bassins versants impliqués dans la production d'eau potable. Cette opération, déployée à l'échelle bas-normande, est élaborée avec la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (FREDON), et portée par le Conseil général, le Syndicat départemental de l'eau de l'Orne et les Agences de l'eau, aux côtés des Départements de la Manche et du Calvados.

ENVIRONNEMENT

Une nouvelle station d'épuration à Lignerolles

Après plus de deux années d'études et six mois de travaux, la nouvelle station d'épuration de Lignerolles est opérationnelle depuis mai dernier et permettra d'assainir les 57 habitations de la commune. Cet équipement, d'un coût total de 305 300 € d'investissements a été subventionné à hauteur de 80% par le Département et l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Cette station fonctionne à partir de bio disques : tel le système du moulin à eau mécanique, les roues apportent par brassage de l'oxygène nécessaire aux bactéries. L'alternance immersion émergence développe un film bactérien utilisé pour traiter les eaux usées. Cette installation demande peu d'énergie, n'entraîne que peu d'odeur car traité par des charbons actifs.

Station d'épuration d'Haleine présentant le même principe de fonctionnement à partir de bio disques.



ÉCONOMIE

François Loos, invité des 10 ans de la CdC de la Vallée de la Risle



La Communauté de communes de la Vallée de la Risle a soufflé ses 10 bougies le 19 mai à Ste-Gauburge - Ste-Colombe, en compagnie du Ministre délégué à l'Industrie, François Loos. Une manière de saluer les bons résultats de cette collectivité en matière de création d'emplois. L'usine «World class» de l'équipementier automobile britannique Wagon Automotive (la seule industrie automobile cotée à la bourse de Londres), emploie plus de 200 salariés à la fabrication d'éléments de portière et a développé une spécificité, le travail de l'aluminium pour lequel il est leader sur le marché. Un prochain investissement de 3 M€ devrait se traduire par un nouveau développement de l'activité et la création d'emplois à Ste-Gauburge - Ste-Colombe.

L'actualité du Conseil général

→ L'Assemblée Départementale, réunie le 12 juin 2006, a voté le budget supplémentaire 2006

(Décision Modificative 2), pour un montant total de **135 106 M€** (22 509 M€ en fonctionnement et 112 597 M€ en investissement).

Lors de cette session, le Conseil général a décidé de mettre en place un nouveau **Fonds départemental d'aide au développement et à la reprise transmission des Très Petites Entreprises**. L'objectif de ce dispositif est d'accompagner le développement et la reprise transmission des TPE.

L'intervention de la collectivité vise à favoriser la modernisation, l'extension, la diversification ainsi que la reprise transmission des TPE. Montant et modalités de l'aide : avance à taux zéro devant être remboursée au maximum au bout de 5 ans avec une possibilité d'obtention d'un différé de 12 mois maximum, compris dans cette période. Taux de l'aide : 25 % dans le cas général ou 15% pour les projets situés dans une unité urbaine de plus de 5 000 habitants (source INSEE). Le taux est bonifié de 10 points dans le cas général ou de 5 points pour les projets en zone urbaine si l'entreprise s'engage à créer au moins 2 emplois CDI (minimum mi-temps) dans les 3 ans qui suivent l'obtention de l'aide.

En cas de création d'un minimum de 2 CDI, la durée de remboursement de l'avance s'effectuera obligatoirement sur une période de 4 ou 5 ans. La non-réalisation de l'engagement de création d'emplois donnera lieu à un remboursement anticipé des sommes restant dues. 25% du projet doit être financé sans aides publiques. Renseignements auprès du Pôle Economie Finances au 02 33 81 60 00, poste 1950.

SUR LE WEB

- **Le circuit des Ducs** s'est doté d'un nouveau site Internet : www.circuit-des-ducs.com
- **Un espace public numérique** est ouvert depuis le printemps à la Maison des associations de la Communauté de commune du Pays Bellêmois (Serigny). Ouvert les jeudi et vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 19h (Contact : 02 33 83 25 51). A Pervençères, tous les mardis, de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h (renseignements au 02 33 73 39 39) et au Theil-sur-Huisne, les mercredis, de 9h à 12h et de 14h à 17h (rendez-vous au 02 37 49 63 51).



- **La Ville de Tinchebray** s'est distinguée au Salon Ouest collectivités (Caen) en remportant un trophée Ouest Collectivités dans la catégorie Loisirs pour la création d'une «cyber-base» en milieu rural. Il s'agit d'offrir aux habitants du canton un accès gratuit aux technologies de l'information grâce à une structure de 300 m² équipée de 35 ordinateurs en réseau, de vidéo-projecteurs, de webcams, salle de vidéoconférence. Des stages découvertes et des ateliers spécifiques (blog, sites web...) seront organisés. Les écoles de la commune auront accès à cet équipement.
- **Le Comité Départemental du Tourisme** a lancé son blog. Rendez-vous sur : www.normandie-weekend.org

ECONOMIE

Frénéhard et Michaux s'agrandit

Frénéhard et Michaux construit une nouvelle usine à St-Symphorien de 7 000 m². Leader en France de la quincaillerie de gouttière et de toiture, l'entreprise a choisi de se développer localement. Coût total de l'investissement : 6,5 M€ sur une période de 10 ans. Cette nouvelle unité, qui accueillera la ligne de galvanisation et l'activité de montage des produits de protection, devrait être opérationnelle début 2007.

JEUNES

Résultats du concours Sécurité routière



Pour la 2^e année, le Conseil général et ses partenaires ont renouvelé le jeu Sécurité routière à destination des élèves de 5^e et 3^e. L'objectif était de les soutenir dans la préparation aux attestations scolaires de sécurité routière. Sur les 2 200 inscrits, 500 ont été conviés à participer aux finales qui ont eu lieu en mai et juin à Essay (circuit des Ducs) et au collège Jean Monnet à Flers, avec la présence des deux parrains, Emeric Martin, champion du monde de tennis de table et Jonathan Cochet, pilote automobile.

Résultats individuels au collège Jean Monnet de Flers : **catégorie classe de 5^e** : 1^{er}, Marine Lunel (collège St Thomas d'Aquin à Flers) ; 2^e, Corentin Delmeulle (collège du Houleme à Briouze) ; 3^e, Alexandre Dien (collège Charles Léandre à La Ferrière-aux-Etangs). **Catégorie classe de 3^e** : 1^{er}, Arnaud Nogues (collège Jean Rostand à Argentan) ; 2^e, Cédric Le Roux (collège Sévigné à Flers) ; 3^e, Mathieu Soisniez (collège Notre-Dame à Briouze). Résultats collectifs. **Catégorie classe de 5^e** : classe de Martine Lunel (St Tomas d'Aquin à Flers) ; **catégorie 3^e** : classe de Cédric Le Roux (collège Sévigné à Flers). Le Conseil général de l'Orne a offert aux deux meilleures classes des entrées au nouveau parcours découverte du Haras du Pin.

ECONOMIE

L'esprit d'entreprise irrigue le département

Le 18 octobre prochain aura lieu une «demi-journée départementale de la création-reprise d'entreprise» (de 14h à 17h) en huit lieux du département. Au programme à **Alençon, Argentan et Flers** : deux conférences sur «Le goût d'entreprendre» et «L'évaluation d'un projet d'entreprise», avec des ateliers en présence de professionnels. A **L'Aigle, La Ferté-Macé, Mortagne-au-Perche, Domfront et Vimoutiers** : ateliers et stands. Ce rendez-vous s'inscrit dans le cadre de la semaine nationale de la création d'entreprises. Cette manifestation est organisée par les Chambres de Commerce et d'Industrie, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Orne, avec le soutien du Conseil général et d'Orne Développement.

A L'Aigle, la société Coffret Pack renaît de ses cendres. Anciennement Davoise Productions, l'entreprise s'est spécialisée dans la création et la fabrication d'emballages de luxe. Créativité, réactivité et qualité sont ses atouts.



L'emballage de luxe : un vrai travail d'orfèvre.

Coffret Pack, l'écrin des entreprises de luxe

Hermès, La Maison du chocolat, Louis Vuitton, Armani, la Cristallerie Saint Louis, Cartier, Longchamp, Dior, Bohin... Ce sont quelques exemples de clients pour lesquels travaillent les 35 salariés de l'entreprise Coffret Pack, située à L'Aigle. L'entreprise, qui crée et fabrique des emballages pour les industries du luxe, vit une nouvelle ère depuis le 2 janvier 2006, date à laquelle Marc Delatte,

l'actuel Président Directeur Général, a repris ses rênes alors qu'elle était en perte de vitesse*. *«A mon arrivée, j'ai modernisé l'entreprise, en apportant notamment un réseau informatique et une autre organisation de travail. Un atelier maquette a été créé, les bâtiments (d'une surface totale de 6 000 m²) ont été modernisés. En fait, j'ai apporté les structures normales pour qu'une PME soit compétitive»*, explique Marc Delatte.

Et ça marche : Coffret Pack devrait dégager cette année un chiffre d'affaires de l'ordre de «3 millions d'euros selon notre plan de développement. Nous dégagons environ 50 % de valeur ajoutée».

Créativité, réactivité et qualité

Simple hasard du carnet de commandes ? Non, *«nos atouts sont la créativité, la réactivité et la qualité»*,



Marc Delatte, Président Directeur Général de Coffret Pack.



commente le Directeur. «*La créativité est notre vraie valeur ajoutée. La stratégie de notre entreprise est de se positionner sur des produits de création. Tout ce qui est fabriqué en très grande série, de manière répétitive et mécanisée est déjà produit dans les pays asiatiques. Si nous voulons être compétitifs, il nous faut détenir un savoir-faire créatif face à nos concurrents qui sont essentiellement français*», précise Marc Delatte. «*Le marché du coffret de luxe en France représente 100 millions d'euros et est tenu par une douzaine de sociétés. Nous sommes parmi les PME moyennes*», précise-t-il.

Pour ce faire, Marc Delatte a renforcé l'atout capitalistique de Coffret Pack : «*Nous avons investi dans des machines, notamment pour les accessoires plastiques placés dans les coffrets. L'entreprise peut ainsi maîtriser en interne toutes les phases de la fabrication et répondre aux commandes dans les meilleurs délais au niveau de qualité requis par les grandes marques de luxe*». La société peut fabriquer 5 à 6 commandes à la fois. Il faut compter une à quatre semaines pour réaliser un coffret, vendu entre 1 et 20 € l'unité selon le modèle.

Comme beaucoup d'entreprises de précision, Coffret Pack emploie en majorité des femmes. Et pour cause, l'emballage de luxe est un vrai travail d'orfèvre. Les coffrets sont montés, recouverts et dotés de divers accessoires selon les goûts des clients, majoritairement des secteurs de la maroquinerie, l'édition (Sony), l'événementiel, le chocolat ou les arts de la table. Oranges, bleus, blanc ou dorés, les emballages sont précieusement affinés, signes incontournables de la marque. De quoi «*magnifier les produits des clients, en faire des objets qu'on se plaît à offrir et recevoir*».

Cette restructuration s'est faite en partenariat avec l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact) avec la mise en place notamment d'un plan de formation établi sur deux ans. Un formateur de l'institut de plasturgie a déjà passé trois jours au sein de l'entreprise. Marc Delatte souhaite continuer à «*faire progresser Coffret Pack en restant fidèle à la stratégie définie*». ■

* Coffret Pack succède aux Cartonnages de l'Orne, créés en 1967, rachetés par le groupe Davoise Productions en 1981, elle-même mise en redressement judiciaire en 2005.



La flamme Céronnes Créations



Bougie en main, forte des encouragements d'un entourage vaincu par son talent, Céronne s'en est allée à la Chambre de Métiers pour créer son atelier.

A Rémalard, Céronne a érigé la création de bougies en art. Comme elle, ses bougies fourmillent d'idées.

Céronne travaille la cire : un hobby dont elle a fait son métier. Inscrite à la Chambre de Métiers depuis novembre 2004, installée dans son petit atelier rue du Tripot depuis avril dernier, elle fabrique des bougies de toutes tailles, de toutes formes, parées de fleurs, de feuilles, de plumes ou serties de coquillages, de graines ou encore de bâton de cannelle. Ces réalisations contrastent avec le minimalisme des cierges qu'elle fabrique à la louche et à la force du poignet selon des procédés anciens et pour d'autres lieux que les églises.

Dans son antre, les blocs de cire d'abeille, les paillettes de paraffine ou de stéarine (graisse végétale ou animale) sont les matériaux de base utilisés en mélange ou non pour créer des bougies. Non loin, les fleurs de saison sont délicatement séchées dans des herbiers avant de connaître un nouvel éclat à la lueur de la flamme. «*J'ai toujours aimé personnaliser mon intérieur, faire moi-même ce que je ne trouvais pas, fabriquer des bougies et beaucoup d'autres choses pour le plaisir. La couleur, la texture et la matière sont d'ailleurs le fil conducteur de mes différents métiers. J'ai travaillé à Paris dans la mode avant de devenir maquilleuse et de connaître un plan social*», explique-t-elle.

Un «licenciement-déclencheur» dont les indemnités de départ lui ont permis de lancer son entreprise. «*Mes parents avaient une maison non loin d'ici où, durant mon enfance, je passais toutes mes va-*

cances. Il y a 4 ans, mon mari et moi sommes tombés sous le charme d'une maison à Rémalard. J'ai décidé de changer totalement de vie avec l'envie de créer. Si les ventes vont croissantes, pour le moment il n'en demeure pas moins difficile d'en vivre et mon jardin est aussi une aide précieuse pour se nourrir. Je ne sais pas si j'aurais pu conduire un tel projet en ville...»

Dans son nouvel atelier, Céronne poursuit ses expérimentations, use de techniques aussi variées que le louchage, le moulage ou le trempage... et tait de nombreux secrets dont certains pourraient bientôt faire l'objet de brevets. L'artisan n'est en effet pas à court d'idées pour faire connaître son ouvrage : elle continue de participer aux marchés d'art, salons artisanaux et compte développer plusieurs rencontres thématiques au cœur de son atelier pour le tout public et les enfants... Enfin, quand sa trésorerie le lui permettra, elle pense pourquoi pas à un packaging de luxe pour ses bougies. «*Le responsable de Coffret Pack, que j'ai rencontré à la soirée des Nouveaux décideurs, pourrait peut-être un jour en être le créateur !*», confie-t-elle. Au fait, pour Céronne, «*les bougies sont autant de cheminées portatives dans un appartement, la joie de vivre et un cadeau non périssable !*», versions rechargeables obligent... ■



Céronnes : «Je ne sais pas si j'aurais pu conduire un tel projet en ville...»

Où la trouver ?

Dans son atelier, rue du Tripot à Rémalard, et sur certains marchés artistiques et artisanaux.
Tél. : 06.14.05.67.98



2 000 ASSOCIATIONS DANS L'ORNE

Les associations en actions

Chaque semaine, plus de quatre associations voient le jour dans l'Orne. Un accomplissement pour beaucoup de bénévoles et un gisement d'emplois pour de nombreux Ornais.

Les associations possèdent une multitude de profils caractérisés par une grande hétérogénéité d'actions, de fonctionnements, de financements et d'adhérents ; que ces derniers soient bâtisseurs ou simples consommateurs.

Leurs œuvres sont souvent animées par un même désir : celui de défendre une cause au profit des autres.

Le mouvement associatif fait preuve d'une belle vitalité avec plus d'associations créées durant les trente dernières années que depuis 1901 !

Aujourd'hui, on dénombre environ 1 million d'associations en activité* et une personne sur deux membre d'une association, soit 21 millions de personnes de 15 ans et plus. Cet engagement qui peut aller du simple don d'argent à

plusieurs heures de dévouement par semaine, reflète souvent le rôle traditionnel des hommes et des femmes dans la société.

Avec 15 % d'associations employeurs et 1,6

million de salariés, le milieu associatif représente un poids économique et social incontestable. Motivations : le passage à l'action et l'envie d'assumer le pouvoir que tout individu a sur la vie sans attendre tout des autres. Toutefois, ces motivations tendent à se diversifier de plus en plus, passant du besoin d'expression et de reconnaissance à l'envie de s'atta-

quer concrètement aux problèmes les plus importants et à la recherche d'accomplissements personnels.

* Sources : CERPHI (2004)

“ 15 % d'associations employeurs ... 1,6 million de salariés ”



Le saviez-vous ?

L'histoire des associations remonterait à l'Égypte ancienne, à l'époque de l'édification des pyramides, où l'on retrouve des formes d'organisation à caractère associatif. L'époque médiévale voit naître également des ordres, des confréries, proches de la structuration associative. C'est la IIIe République qui, en 1901, établit la liberté d'association : la liberté prévaut et notamment celle du contrat. Une association peut être créée sans autorisation ou déclaration préalable en Préfecture sous réserve qu'elle ait un objet licite et qu'elle respecte les lois et règlements en vigueur. En revanche, seules les associations qui sont déclarées peuvent avoir des moyens juridiques leurs permettant de vraiment s'organiser matériellement : droit aux subventions, au compte-bancaire, à être employeur, à exercer une action en justice.



Les associations en actions

Jeunesse et culture >

4 607 844 €

Sanitaire et social >

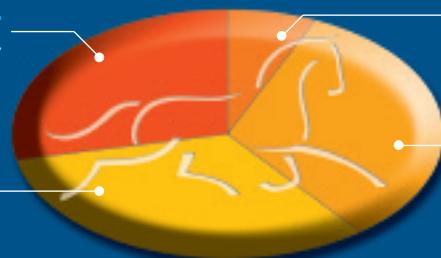
3 643 646 €

Aménagement et environnement >

897 804 €

Economie >

4 218 419 €



Total des aides réalisées en 2005 > 13 368 477 €

Le monde associatif en France

- **70 000 associations** créées par an.
- **Les femmes** sont moins engagées que les hommes, en revanche plus nombreuses à y travailler (70%).
- **Le salariat et le bénévolat** : 1 million d'équivalents temps plein.
- **Les retraités** ne sont pas sur-représentés, mais consacrent plus de temps que les autres générations, et de manière plus régulière.
- **Plus forte adhésion** des cadres et professions intellectuelles supérieures, suivis des agriculteurs.
- **Engagement plus ponctuel** et passage plus rapide d'une association à une autre.
- **Regain d'intérêt** pour les associations sportives, culturelles et humanitaires, et inversement, une baisse pour les associations de personnes âgées, de parents d'élèves, d'anciens combattants...
- **Des dirigeants** à la recherche d'une professionnalisation du milieu associatif.

Sources : Enquêtes du CREDOC (1998), de l'INSEE (2002), du CERPHI (2004)

2 000 associations en activité dans l'Orne

Le tissu associatif est particulièrement développé en Basse-Normandie (3^e de France). L'Orne compterait environ 2 000 associations en activité et une quantité inestimable en sommeil. La plus ancienne toujours existante est la Société d'horticulture de l'Orne. Selon une enquête d'Emploi Associatif 61*, Alençon présente le plus grand nombre d'associations. La ville et son arrondissement concentrent près de 43% du nombre total d'as-

sociations existant sur l'ensemble du département. L'arrondissement d'Argentan arrive ensuite avec 37,30% ; celui de Mortagne-au-Perche avec près de 20%. Les associations sportives restent largement majoritaires. Viennent ensuite celles qui ont un caractère social, de jeunesse, d'éducation populaire et enfin les associations liées à la vie scolaire et culturelle. L'URSSAF de l'Orne indique plus de 750 associations employeurs

et près de 11 000 salariés, spécifiant que ce sont les associations d'insertion et d'aide à la personne qui emploient le plus. Depuis 10 ans**, plus de 2 200 associations ont été créées dans l'Orne, à raison d'environ 230 associations nouvelles par an, avec une tendance à la baisse depuis trois ans. 601 ont été officiellement dissoutes.

*panel de 1300 associations
**Source : Journal officiel

Pour en savoir plus

Le site du Journal officiel, <http://assoc.journal-officiel.gouv.fr/formulairejo.asp>, donne un bref descriptif de toutes les associations existant dans le département et partout en France. Un outil précieux pour connaître leurs objets et leurs activités, et éviter parfois de créer des structures aux missions identiques.

CENTRE SOCIAL EDITH-BONNEM / ALENÇON

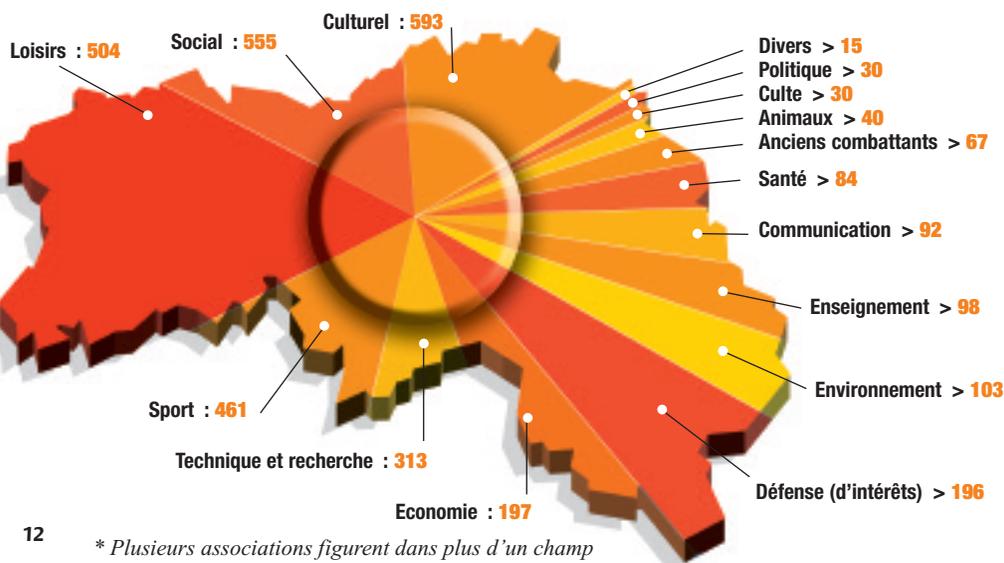
Une auto-école à vocation associative



À Alençon, une auto-école associative a été créée par le centre social Edith-Bonnem cette année. «Ce projet novateur, pragmatique et partenarial ne s'est pas construit en un jour mais progressivement, avec une réflexion sur la mobilité et les actions : code de la route, conduite accompagnée...», observe Stéphanie Cousin, chargée du service RMI au Conseil général. Les stagiaires inscrits dans un parcours d'insertion professionnelle, âgés de 21 à 56 ans, se forment au permis de conduire pour 300 €. Objectif : favoriser leur retour à l'emploi par l'accès à l'autonomie. Ils sont orientés par l'ANPE, les SAST, la Mission locale ou les centres de formation, partenaires du centre social.

Contact
02 33 26 58 51

Associations créées dans l'Orne depuis 1996 par secteur d'activité*



La Mission d'Accueil et d'Informations aux Associations (MAIA) constitue un bon carnet d'adresses et d'interlocuteurs, un réseau de partenaires publics au service des associations. Elle informe gratuitement les bénévoles, élus et professionnels de la vie associative. Pour Pascale Foret, chargée de la MAIA : «notre rôle est de rassurer. Les réunions que nous organisons sur l'ensemble du département tout au long de l'année permettent de répondre plus précisément à des questions liées à la comptabilité, la fiscalité, l'emploi».

Demandez le programme au 02.33.32.50.23

T É M O I G N A G E

JOHAN GOUGEON >

Salarié de l'association depuis décembre 2005

EA 61, l'association au service des associations

Emploi associatif 61 – CRIB (Centre de ressources et d'information pour les bénévoles) est un point d'information départemental pour les dirigeants, bénévoles ou salariés des autres associations. Son assistance se traduit par un premier niveau d'information gratuit et ouvert à toutes les associations et les porteurs de projets. Pour un accompagnement plus poussé, le service est soumis à une adhésion forfaitaire.

Pourquoi crée-t-on une association ?

C'est rapide, facile et cela accorde beaucoup de libertés. La loi de 1901 donne les fondements juridiques d'une association, mais n'apporte, à la base, aucune contraintes ni obligations comptables et statutaires. Ce n'est qu'ultérieurement que des décrets préciseront certaines données. On a souvent un président, un trésorier, un secrétaire, mais on est libre de constituer le bureau comme on le souhaite avec au minimum deux personnes. Ce sont les statuts qui précisent son fonctionnement et qui font foi en justice. D'où l'importance de bien les travailler. Ce qui motive aussi, c'est le fait qu'il n'y ait pas d'imposition jusqu'à un certain seuil de chiffre d'affaires. En cas de dépassement du seuil, l'association peut être assujettie aux impôts commerciaux.

Comment une association se finance-t-elle ?

Les ressources sont les cotisations des adhérents et

les services payants qu'elle peut proposer. Viennent ensuite, le concours des collectivités locales, de l'Etat, mais aussi des appels à projets des fondations, de mécènes... Les aides publiques à l'embauche sont aussi primordiales.

Quelles sont ces aides à l'embauche ?

Il existe les contrats aidés - contrats d'avenir et contrats d'accompagnement vers l'emploi - principaux piliers du Plan de cohésion sociale, qui succèdent aux emplois-jeunes et permettent de pérenniser ou de créer des emplois. La Région bas-normande, avec ses emplois tremplins, apporte une aide dégressive sur 4 ans pour l'embauche. Une fois qu'une association a embauché, d'autres formes de soutiens existent comme, par exemple, les chèques-emploi associatif délivrés par les banques pour des emplois souvent très ponctuels. Notre association, Emploi Associatif 61, labellisée tiers de confiance de l'URSSAF en 2001, propose la gestion



Johan Gougeon, salarié de l'association.

des bulletins de salaires et de déclarations sociales pour les associations comptant jusqu'à 9 salariés.

Qu'en est-il des bénéfices ?

Une association peut faire des bénéfices mais se doit de les réinjecter dans l'objet mentionné dans ses statuts, sans être redistribués

aux dirigeants.

Quels sont les projets d'EA 61 ?

Notre but est de développer et de structurer l'emploi associatif sur le département de l'Orne. Dès cette rentrée, nous allons sensibiliser les associations à la mutualisation des moyens et aux regroupements pour

faciliter l'embauche. A partir de l'automne, nous mettrons en place des formations, avec, pour débiter, une formation en finance et comptabilité.

Aide du Conseil général à EA 61 en 2005 : 13 500 €

Les associations en actions



EMMAÛS / ORNE

La liberté au cœur de la solidarité

«**N**otre grande fierté, c'est que notre communauté vive de son travail et ne fasse appel à aucune subvention», précise Hervé Binet, responsable d'Emmaüs Orne. Pour la financer, une idée simple lancée par l'Abbé Pierre il y a 50 ans : «Je veux bien t'aider, mais je travaille pour toi et tu travailles pour moi».

Emmaüs existe à Alençon en communauté fixe depuis 1966. Lieu de vie, la communauté peut accueillir jusqu'à une vingtaine de Compagnons. Environ 250 hommes y passent chaque année bénéficiant du gîte et du couvert en contre-partie de journées de travail. Ils sont là pour se reconstruire à travers une vie communautaire rythmée par le travail, au profit de «plus souffrants qu'eux». Il y a 14 ans, Hervé a lâché son entreprise de taxi pour entrer chez Emmaüs. «Les trois-quarts des personnes qui arrivent ici ont une blessure avec la vie, observe-t-il. Si certains parviennent à retrouver du travail, une vie familiale, d'autres, on le sait, ne pourront jamais s'en sortir. On remarque aussi que de plus en plus de jeunes arrivent ici, sans rien, ni avoir jamais travaillé !» Les Compagnons ont la liberté de rester quelques jours à quelques années, tant qu'ils se conforment aux principes de la communauté. Ils travaillent 8 heures par jour et perçoivent une allocation de base équivalente au



Hervé Binet, responsable d'Emmaüs Orne.

SMIC. Leur travail va du ramassage des objets, au tri et leur revalorisation en ateliers où les Compagnons reçoivent l'appui des Amis. Chez Emmaüs, les Amis sont les bénévoles. A Alençon, ils sont environ 80 et plutôt jeunes retraités. «On n'exige rien d'autre d'eux que d'être désintéressés», précise Hervé. Le fruit des ventes est réinjecté dans le fonctionnement de l'association et pour les œuvres de solidarité locales et internationales. Une grande part des recettes part à l'international (Burkina Faso, Madagascar...). Sur le plan local, les assistantes sociales font appel à l'association pour permettre à certaines personnes en difficulté d'acquérir des biens à très petits prix avec l'aide d'autres organismes. De 2004 à 2005, ce type d'aides a doublé. Chaque communauté est autonome et Emmaüs France «n'impose» qu'un devoir de solidarité.

Pratique

- **Dépôt possible de tout objet, tous les jours :** 139, chemin des Planches à Alençon
- **Ventes hebdomadaires :** lundi après-midi, mercredi après-midi, samedi matin et après-midi
- **Contact 02.33.26.13.50**

ACI DÉVELOPPEMENT / ARGENTAN

Une passerelle pour l'

Onze associations œuvrent dans l'Orne dans le domaine de l'insertion par l'activité économique. L'une d'entre elles, ACI développement, basée à Argentan, compte 160 salariés en parcours vers l'emploi et la formation ainsi que 30 permanents, encadrants, animateurs d'insertion et administratifs.

Son credo ? La qualité. François de Cambourg, directeur depuis deux ans et demi, y veille particulièrement. «A travers une mise en situation de travail salarié, l'idée est d'apporter à nos employés un environnement le plus proche possible de celui de l'entreprise avec des moyens, des locaux bien équipés, de bons outils, un encadrement très professionnel.» Cette recherche de qualité globale engendre de la qua-

lité dans les productions. Le show room nouvellement ouvert à Argentan où s'exposent et se vendent les objets et meubles réalisés au sein des ateliers bois et déco intérieure en sont un témoignage remarquable. Le travail y est bel et bien fini, soigné, créatif et très tendance. Une qualité de réalisation gratifiante pour tous. «Nous réalisons des expo-ventes avec tous ces objets. Les femmes y parti-

Jacky Rojo, chasseur

La vie associative peut aussi être une formidable machine à rêves. Sous l'impulsion de Jacky Rojo, le judo ornaïs stimule les vocations de champions.

Jacky Rojo pose pour la photo devant un tableau de chasse peu ordinaire. S'il affectionne particulièrement la chasse à la bécasse et la pêche au saumon, le personnage a surtout fait ses armes redoutables dans le judo ! Une discipline où il s'est forgé une solide réputation en faisant éclore de nombreuses graines de champions et des projets d'envergure pour le judo ornaïs et normand. Dès sa retraite, Jacky Rojo est devenu Président du Comité départemental de judo, l'instance dont dépendent les 38 clubs ornaïs de judo. Un cheminement légitime, «auquel je ne m'attendais pas et que l'on m'a proposé», confie-t-il. On peut rappeler qu'il a été initiateur de

l'école des professeurs de judo à Sées, de la section sport études à Sées en 1985, d'Orne judo (club départemental d'élites) en 1990 et du dojo interrégional à Alençon. Parallèlement et avant tout, il fut professeur. «J'ai formé 500 ceintures noires tout au long de ma carrière, conduit des équipes cadettes aux championnats de France», mentionne-t-il. Le couronnement est atteint avec Fabien Canu, licencié à Alençon de 1969 à 1982, trois fois champion d'Europe, deux fois champion du monde et maintenant directeur technique national. Et c'est non sans émotion, que le maître évoque le souhait que son élève lui remette prochainement la médaille du mérite national.

• **Emploi associatif 61** > **02.33.80.27.52** - www.ea61.fr
 • **Centre de ressource et d'information pour les bénévoles** > **02.33.80.27.42**
 • **Préfecture** > **02.33.80.61.53**
www.orne.pref.gouv.fr (toutes les démarches à connaître pour créer et gérer une association)

• **Mission d'accueil et d'information aux associations** > **02.33.32.50.23** et **dd061@jeunesse-sports.gouv.fr**
www.associations.gouv.fr
www.guidon.asso.fr
www.associationmodeemploi.fr
www.cpa.asso.fr
www.cohesionsociale.gouv.fr

En savoir plus : <http://assoc.journal-officiel.gouv.fr/formulairejo.asp>
 • **Dispositif local d'accompagnement : une force de conseil et d'expertise personnalisés et gratuits pour consolider les activités et services** > **02.33.32.79.47**

insertion

«...cipent pleinement, du montage à la gestion de la caisse et à l'accueil du public. Cet investissement complet et diversifié crée du lien et responsabilise», complète

Huguette Pasquet, responsable de l'atelier déco. Un travail d'utilité sociale. Les salariés, dont la moitié est RMIste, passent de 6 mois à 2 ans au sein de



ACI développement rayonne maintenant sur une grande partie Est du département à travers ses 8 ateliers, ses 2 jardins et de nombreux chantiers dans le bâtiment et l'environnement.



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE JUDO

d'élites à la tête du judo ornais

Un bureau de ceintures noires

Maintenant à la tête du comité, Jacky Rojo pense «qu'il importe que tout dirigeant passe par la pratique. Tous les membres du bureau sont d'ailleurs des ceintures noires. Quand j'étais prof, mon entourage, les responsables et les partenaires m'ont toujours suivi dans mes projets. J'es-

père faire de même maintenant dans l'intérêt des judokas et le respect des orientations de la fédération. Je me suis entouré d'une équipe remarquable».

Son regard face à l'évolution de ce sport ? «J'ai connu l'âge d'or du judo. La compétition, le combat ne sont plus des valeurs à la mode et on se trouve obligé d'orienter notre enseignement vers

plus de ludique. Les jeunes sont de plus en plus difficiles à fixer et à motiver pour la compétition. Notre rôle est aussi de les aider à franchir ces caps, à s'accrocher pour réussir».

Aide du Conseil général au Comité départemental de judo en 2005 : 16 000 €

l'association. «Certains sont proches de l'emploi, d'autres plus éloignés. A nous d'adapter notre accompagnement pour qu'il soit plus social ou plus axé sur l'embauche», précise le directeur. ACI développement rayonne maintenant sur une grande partie Est du département à travers ses 8 ateliers*, ses 2 jardins et de nombreux chantiers dans le bâtiment et l'environnement. «Nous avons 9 équipes pour assurer ces chantiers. Elles travaillent essentiellement pour les collectivités locales, des associations ou l'OPHLM et assurent des travaux de réfection du petit patrimoine, de la remise en état de logements sociaux ou encore d'entretien des rivières», détaille François de Cambourg. «Notre intention est d'inscrire ce travail d'utilité sociale dans un développement local durable. Nous sommes très impliqués sur le territoire de par les salariés qui en proviennent et le travail qu'ils réalisent pour améliorer et entretenir le cadre de vie. Une grande partie des fonds publics qui nous est attribuée par nos parte-

naires (Etat, Conseil général...) est directement réinjectée sur le territoire local.» L'association gère un budget de 3 millions d'euros : l'aide publique à l'emploi représentant 60% et la commercialisation des produits réalisés en ateliers 19%. Son objectif est de professionnaliser plus encore la structure, de parvenir à 30% de commercialisation et que 20% des salariés trouve un emploi ou une formation qualifiante à la sortie.

* Déco intérieure et recyclage à Argentan, relook meuble à Vimoutiers, confection de costumes à L'Aigle, bois à Gacé et une antenne à Mortagne-au-Perche depuis juillet dernier.

Aide du Conseil général en 2005 : 300 000 €



Jacky Rojo, Président du Comité départemental de judo.

Contact

ACI développement
 4, avenue de L'industrie à Argentan
 Tél. 02.33.39.77.16

ASSOCIATION THÉÂTRE "BASCULE" / PRÉAUX DU PERCHE



Quand il n'est pas sur les planches, Stéphane Fortin, 34 ans, comédien et enseignant de formation, met en scène, écrit, programme et dirige l'association du théâtre «Bascule» qu'il a fondée à Préaux du Perche.

«À Préaux, village de 550 âmes, j'animais depuis deux ans des ateliers-théâtre qui fonctionnaient bien. J'ai pensé que c'était plus facile de faire sa place ici qu'en ville, motivé par le fait de rendre accessible la pratique de cet art au plus grand nombre. J'avais aussi envie de défendre des créations et de ne pas attendre que le travail arrive à moi», explique Stéphane Fortin. Le déclic se produit en 1998 avec la création d'un spectacle : «Pour se produire, toute compagnie théâtrale doit se constituer en association», indique le metteur en scène. Ainsi naît «Bascule». Celle-ci prend réellement son envol en 2000 avec des projets ancrés sur le territoire percheron et le partenariat de la commune de Préaux, de la CDC du Perche Sud, suivi, trois ans plus tard, de celui du Département et, plus récemment, de la Région. Un festival, des interventions en milieu scolaire et les créations constituent aujourd'hui le cœur d'activité de la compagnie classée plutôt jeune public.

«Une compagnie existe avant tout par son travail de création. La reconnaissance de la DRAC* que nous avons obtenue pour le spectacle de l'an dernier, apporte une mise en lumière de notre activité», observe Stéphane. Ce dernier est, par ailleurs, également inscrit sur le listing de la DRAC pour ses interventions en milieu scolaire, gage de son professionnalisme. «Dans ce secteur, je voudrais aller au-delà, créer une dynamique, un réseau, pour que les enseignants se rencontrent, partagent leurs expériences, et bâtissent ensemble des projets pédagogiques, comme cela existe déjà dans le domaine des arts plastiques.» Si «Bascule» se produit dans l'Orne et dans le Grand Ouest, l'association est surtout connue des Percherons grâce à «L'In-

Stéphane Fortin installe son théâtre à la campagne

sulaire : des z'événements pour ptits zé grands". «Depuis 2003, le "festival" a évolué et s'est déplacé dans le canton pour multiplier les occasions d'aller chercher le public là où il habite, en lui proposant des créations de compagnies extérieures aux formes artistiques multiples. Le "festival" s'étire maintenant durant tout le mois de septembre** avec l'intention de surprendre les gens dans des lieux qu'ils connaissent. Cette année, avec un ciné tartine programmé au Theil-sur-Huisne, on sort du canton ! Notre souhait est aussi que les cantons s'associent.»

S'il fait bien sûr appel à des intermittents et à des bénévoles pour réaliser

les projets, Stéphane est seul pour faire fonctionner l'association au quotidien. Ainsi, pour éviter «d'avoir tendance à tout faire», il compte recruter un administrateur, un plein temps qu'il veut pérenne et qu'il partagera avec la compagnie du Loup blanc : une mutualisation de moyens au profit de chacun.

*Direction Régionale des Affaires Culturelles

Aide du Conseil général au théâtre «Bascule» en 2005 :

16 200 €

** A l'affiche en septembre-octobre

- Cinéma en plein air le 2 septembre à Préaux
- Spectacle : «Le mariage de ma cousine». Les visiteurs sont conviés à la table d'un mariage à l'Ecomusée du Perche à Saint Cyr-la-Rosière. Le 16 septembre.
- Spectacle pour les tout petits à partir de 18 mois : «Me voici, te voilà». Le 27 septembre à Préaux.
- Ciné tartine le 1^{er} octobre au Theil-sur-Huisne.

Contact

Théâtre «Bascule»,
rue de la poste
à Préaux-du-Perche
02.33.83.95.12
theatrebascule@free.fr

ASSOCIATION DE SOINS PALLIATIFS DE L'ORNE

La dimension humaine pour panser la douleur

C'est en septembre 1991 que s'est posée la question au Centre Hospitalier d'Alençon, de panser la douleur des personnes atteintes de maladies graves potentiellement mortelles. L'Association de Soins Palliatifs de l'Orne, à vocation départementale est créée en 1998. Aujourd'hui, l'Aigle s'est constituée, Argentan et Flers sont demandeurs. À ce jour, l'équipe des accompagnants bénévoles s'est élargie, voici le témoignage de l'un d'entre-eux. Michèle Le Gentil, 67 ans, est responsable coordinatrice des accompagnateurs bénévoles de l'association de soins palliatifs de l'Orne, devenue depuis peu secrétaire générale de l'association. Témoignage.

«Suite à un événement personnel douloureux, j'avais promis de m'occuper des personnes malades. Je ne pensais pas en avoir les prédispositions, mais avec la formation proposée par l'association et ce que nous apportent les malades, les familles et les bénévoles, je me suis finalement bien adaptée». Michèle Le Gentil travaillait à l'office HLM comme responsable de l'agence de Perseigne. A la retraite, elle s'est engagée comme promis.

L'association est animée par 21 bénévoles. «Les personnes qui souhaitent agir dans notre association sont obligées de passer deux formations initiales liées aux soins palliatifs, à l'accompagnement des personnes en fin de vie et des personnes en situation de deuil. Elles effectuent ensuite une période d'essai avant d'être re-



Michèle Le Gentil, responsable coordinatrice des accompagnateurs bénévoles de l'association de soins palliatifs de l'Orne.

crutées définitivement. L'accompagnateur débute avec un tuteur pendant quelques mois, puis quand il se sent prêt, agit seul. Tous les ans, une formation continue est conseillée, dernièrement elle concernait le sujet des personnes désorientées», explique Michèle Le Gentil.

L'association intervient essentiellement à l'hôpital d'Alençon, bientôt à Mamers et depuis peu à domicile.

«Nous tenons des permanences et c'est le personnel soignant qui décide de notre intervention, en accord avec le malade ou sa famille. Notre "rôle" est surtout basé sur l'écoute, la relation et la discrétion. Nous sommes pour le malade une fenêtre ouverte sur l'extérieur, l'étranger à qui on peut tout dire.» Les motivations qui unissent tous les bénévoles sont issues de l'expérience. «Nous avons tous connu une expérience douloureuse (mort, maladie grave...) et cela nous pousse à aller vers les autres. Lors du recrutement, il est souhaitable que les personnes soient "libérées" de toute souffrance physique et morale, afin d'être disponibles et entièrement à l'écoute de l'autre, tout en sachant se préserver. La formation, les échanges et les groupes de paroles en présence de psychologues sont institués pour évacuer certains maux.»

Après ces années passées, Michèle dit avoir changé : «Je suis devenue plus philosophe... Il ne faut jamais oublier que la mort fait partie de la vie et nous rappelle qu'il faut savoir profiter des petits bonheurs de chaque jour.»

Aide du Conseil général à l'ASPO en 2005 :

900 €

Contact

Association de soins palliatifs de l'Orne
25, rue de Fresnay - 61 014 Alençon Cedex
Tél. 02.33.32.31.88



Pourquoi ce voyage en Iran ?

L'idée d'organiser un tel événement est née d'une rencontre avec la Fédération Iranienne d'Escalade lors des derniers championnats du monde à Munich en 2005 (où elle a terminé 10e ; la seule Française en finale). Nous avons alors évoqué la possibilité d'un échange sportif entre nos deux pays. Mais l'organisation de ce voyage a été difficile. Au départ, ce projet ne devait concerner que les compétiteurs masculins, les seuls à pouvoir accéder à la compétition de haut niveau. Ce projet était un vrai défi qui n'était pas gagné d'avance. Et puis, à force de discussions avec le Président de la Fédération Iranienne, le projet a été accepté parce que j'entraînais des femmes. Je n'aurais jamais pu entraîner des hommes.

Quelles étaient vos motivations ?

Je souhaitais rencontrer d'autres femmes, les aider et les rendre autonomes dans l'organisation de leur entraînement pour qu'elles puissent participer aux différents championnats nationaux et internationaux dans le futur. En Iran, les femmes n'ont pas accès aux compétitions sportives de haut niveau. Il existe pourtant des dispositifs d'accueil qui leur permettraient de concourir tout en respectant leurs mode de vie et leurs traditions.

Comment se passaient les entraînements ?

Au départ, j'ai été très étonnée de constater les conditions et les méthodes d'entraînement hors du temps. Je pensais que c'était plus ouvert que cela, que les femmes pouvaient tout de même s'entraîner avec des hommes, qu'elles n'étaient pas obligées de porter le tchador lorsqu'elles pratiquaient l'escalade en présence d'hommes. La communication était très difficile car tout était contrôlé par le biais de l'interprète : mes paroles, mes vêtements. Bien sûr, j'ai été obligée de porter le voile. La confrontation culturelle me paraissait impossible. Je voulais rentrer en France. Et puis, après deux jours de



Corinne Thérroux partage son sport-évasion

Corinne Thérroux, 31 ans, 3^e de la coupe du monde en 2001, vice-championne de France en 2002 et 3^e au championnat d'Europe en 2004, a effectué en février 2006 un voyage d'une semaine en Iran, où elle a formé une quinzaine de jeunes femmes à l'entraînement en escalade. Une rencontre humaine extraordinaire au-delà du sport.

flottement et un changement d'interprète, la communication a pu enfin s'établir entre nous. J'ai essayé de leur inculquer des méthodes d'entraînement plus modernes pour qu'elles puissent progresser et participer aux compétitions avec les connaissances adéquates.

Comment vos échanges se sont-ils passés ?

Ce sont des femmes extraordinaires

qui ont une soif d'apprendre et de s'enrichir d'autres cultures. De la France, elles ne connaissent que trois éléments : le Louvre (connu pour abriter des trésors égyptiens), l'acteur Jean Reno (ses films sont beaucoup appréciés en Iran) et la ville de Chamonix (réputée pour ses montagnes). Les femmes iraniennes sont tenues à l'écart de l'actualité de leur propre pays. Elle ont un statut très particulier et, malgré tout, elles sont

heureuses de vivre, très souriantes et fières de leur culture. Elles ont soif de liberté et certaines projettent de découvrir d'autres pays. Je n'ai jamais vécu des moments complices aussi chaleureux.

Que leur apporte l'escalade et le sport en général ?

Une certaine liberté : de mouvement et d'expression. Elles ont envie de progresser sur le plan sportif, devenir à leur tour professeurs et, au-delà, s'ouvrir sur le monde extérieur. Certaines sont conscientes de ce qu'elles vivent dans leur pays. Ces femmes ont un très bon niveau d'études et une ouverture d'esprit plus large que leurs compatriotes. L'escalade est pour elles un moyen d'évasion. Nous avons un souhait commun : les faire participer à une coupe du Monde à Chamonix, mais il nous manque encore des soutiens financiers et diplomatiques. ■

"Je souhaitais rencontrer d'autres femmes, les aider et les rendre autonomes dans l'organisation de leur entraînement pour qu'elles puissent participer aux différents championnats nationaux et internationaux."



Bagnoles-de-l'Orne

Coopération décentralisée avec l'Allemagne

Les rapports d'amitié entre l'Orne et l'Allemagne ont la saveur des recettes partagées entre chefs cuisiniers mais aussi celle des savoir-faire échangés dans des domaines de pointe comme la plasturgie.



1^{ère} édition de la semaine gastronomique allemande à Bagnoles-de-l'Orne.

Il y a 10 ans, l'Orne participait pour la première fois au Bauernmarkt, Marché Paysan du Landkreis Kusel, région située en Rhénanie Palatinat, à l'ouest de l'Allemagne. Cette participation

Reisemarkt (salon du tourisme) et au Pferdemarkt (marché aux chevaux) durant six ans, au Salon international de l'Agriculture à Berlin en 2000. Cette coopération axée essentiellement sur la valorisation des



Deux conseillers généraux, A. Dubuisson et C. de Balorre accueillis par l'Ambassadeur de France en République Tchèque, le 20 avril 2006.

sera suivie de nombreux échanges pérennes entre les deux territoires, conviés réciproquement à mettre en avant leurs richesses et leurs typicités à l'occasion de manifestations locales ou nationales. La région allemande fut ainsi conviée au Salon artisanat terroir nature, à Alençon durant sept ans, au Salon International de l'agriculture de Paris en 2000 et, plus récemment, à l'Automne gourmand organisé à Bagnoles-de-l'Orne. De même, l'Orne et ses « ambassadeurs » ont eu l'occasion de faire valoir leurs richesses au



Le Président du Landkreis Kusel, W. Hirschberger (à droite) et ses hôtes ornais, en visite au salon des entrepreneurs à Paris, en janvier 2003.

produits du terroir a permis à l'Orne de disposer d'un point de vente pour ses cidres, poirés, biscuits, fromages et autres spécialités à la Maison culinaire de Konken, et ce depuis plus d'un an. Parallèlement, un important travail de coopération a été conduit dans le domaine de la gastronomie avec le Club hôtelier de Bagnoles-de-l'Orne et le secteur de la formation des jeunes en hôtellerie-restauration avec le Lycée Flora Tristan de la Ferté-Macé. Un programme d'échanges, officialisé par des conventions, s'est ainsi tissé entre

les chefs-cuisiniers et les élèves de nos deux régions depuis 2001. C'est dans ce cadre, que la semaine de la gastronomie allemande est mise en place dans plusieurs restaurants de la cité thermale. Les Ornais peuvent ainsi savourer et découvrir des mets typiques concoctés en cuisine par des chefs allemands, spécialement venus pour l'événement. Cette année, ce rendez-vous gastronomique a lieu du 13 au 15 octobre, à Bagnoles. Au fil des ans, les rencontres se sont élargies à d'autres acteurs du territoire : les agriculteurs, les seniors, les intervenants culturels, les entrepreneurs et spécialistes de la plasturgie. Des rencontres allant du simple lien convivial et ponctuel à une coopération plus active et durable comme en témoignent les échanges établis depuis quatre ans entre l'Institut Supérieur du Moule, l'Institut supérieur de plasturgie d'Alençon et l'Ecole supérieure de Plasturgie de Pirmasens.

« L'objectif est de mettre en contact, des personnes, des professionnels et que chacun devienne autonome. Les liens entre territoires sont souvent amorcés par des relations que les élus locaux peuvent avoir



Signature de la convention entre les responsables du Lycée Flora Tristan, du club hôtelier de Bagnoles et celui du Landkreis Kusel, en octobre 2002.

en direct avec des représentants étrangers », souligne Isabelle Ermessent, chargée de la coopération décentralisée au Conseil général de l'Orne. Des contacts existent actuellement avec la République tchèque et la Région de Hanovre. ■



Repères

Canton :
Juvigny-sous-Andaine
Conseiller général :
Jean-Pierre Blouet

« Défense s'installe

En septembre prochain, le département de l'Orne accueillera deux centres « Défense 2^{ème} chance » : l'un à Alençon, dans les locaux de l'actuel IUFM (l'Institut universitaire de formation des maîtres transféré à la rentrée sur le site universitaire de Damigny), l'autre à Giel-Courteilles, dans les locaux de l'établissement secondaire agricole technique (Esat). L'IUFM devra subir quelques aménagements de locaux. Les travaux ont démarré cet été.

Communauté de com

Les Muséalo

Découvrir l'histoire des Français qui ont émigré au Canada, c'est ce que propose la Maison de l'Emigration française au Canada, qui s'ouvre à la fin du mois à Tourouvre. Un projet porté par la Communauté de communes du Haut-Perche depuis 1996.

246 habitants du Perche ont quitté leur terre entre 1634 et 1666 pour s'installer en Nouvelle-France, sur les rives du fleuve Saint-Laurent. Plusieurs d'entre eux étaient originaires de la paroisse de Tourouvre. Ainsi se développa le pays que Jacques Cartier avait appelé le « Canada ». Ceci n'est

2^e chance» dans l'Orne

Dans le cadre de son «Plan d'urgence pour l'emploi», le Gouvernement a engagé un programme* en faveur des jeunes en difficulté intitulé «Défense, 2^e chance», dont la mise en place a été confiée à l'Établissement Public d'Insertion de la Défense (EPIDe) et placé sous la tutelle des ministères de la Défense et de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement. Ce dispositif d'insertion vise à proposer à des jeunes en difficulté (identifiés comme tels lors de la journée d'appel de préparation à la défense), âgés de 18 à 21 ans, d'intégrer ces centres de formation, pour une durée d'un an, afin de conjuguer apprentissage de la vie commune, maîtrise des fondamentaux (lecture, écriture et calcul) et suivi de formation professionnelle. Ils seront par exemple initiés aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration, du bâtiment, des services à la personne, de la sécurité, des



transports, de la logistique et des travaux publics... Autant de métiers qui recrutent. Les jeunes sont encadrés par des militaires à la retraite, des enseignants et des spécialistes de la formation professionnelle. Jeunes et encadrants sont recrutés sur place, dans l'Orne ou les départements voisins. Tous volontaires, les jeunes souscrivent un contrat avec l'établissement pour vivre en internat. Ils sont rémunérés à hauteur d'environ

300 € par mois (ils toucheront une moitié en fin de mois ; l'autre sera versée sur un compte). L'intérêt de ce dispositif est éducatif, social et économique. A Alençon, une soixantaine de jeunes sont attendus en septembre (240 à terme) ; 120 pour l'Esat de Giel-Courteilles. Ce dispositif permettra la création d'environ 150 emplois sur le département, pour un budget annuel de fonctionnement évalué à terme 3 M€ et entièrement

A Alençon, dans les locaux de l'actuel IUFM une soixantaine de jeunes sont attendus en septembre (240 à terme).

financé par l'EPIDe. S'inspirant du service militaire adapté, le ministère de la Défense souhaite ainsi trouver une solution professionnelle à ces jeunes volontaires. ■

* Il est prévu d'ouvrir en moyenne un centre «Défense 2^e chance» par département. Six établissements ont déjà ouvert leurs portes : à Montry (Seine-Marne), à Monthléry (Essonne), à Etang-sur-Arroux (Saône-et-Loire), à Doullens (Somme), à Val-de-Reuil (Eure) et à St Clément-les-Places (Rhône). Une quinzaine d'autres centres doit suivre cette année.

Repères



Canton : Alençon 2
Conseiller général : Marie-Noëlle Hoffmann

et Canton : Putanges - Pont-Ecrepin
Commune : Giel-Courteilles
Conseiller général : Amaury de Saint-Quentin

es de Tourouvre sur les pas des émigrants au Canada



Ce nouveau site culturel et touristique ouvrira ses portes au public les 30 septembre et 1er octobre.

pas une légende mais bel et bien l'histoire de certains ancêtres Ornais. La Communauté de communes du Haut-Perche, avec le soutien du Conseil général de l'Orne, la Région de Basse-Normandie, l'Etat, l'Union européenne et le gouvernement canadien, a

créé «Les Muséales de Tourouvre», qui accueillent la Maison de l'Emigration française au Canada et le Musée du Commerce et des Marques. Ce nouveau site culturel et touristique ouvrira ses portes au public les 30 septembre et 1er octobre*. Cette ouverture est l'aboutis-

sement d'une réflexion commencée en 1996 afin de faire évoluer le Musée de l'Emigration Percheronne. La Maison de l'Emigration française au Canada est aujourd'hui un lieu attractif de découverte et d'animation à destination du tout public. Ainsi, le visiteur est amené à réaliser un voyage dans le temps et l'espace, du XVII^e siècle à nos jours, de la France au Canada. L'objectif est de «perpétuer la mémoire de cette épopée fondatrice», explique Adeline Julliot, chargée de mission à la Communauté de communes du Haut-Perche. Autour de sept grands thèmes, cet établissement invite les visiteurs à suivre les pas de leurs ancêtres et à appréhender l'épopée de leur départ, voyage et installation au Canada. Grâce au multimédia et aux nouvelles technologies, le parcours, rendu très vivant et interactif, permet au visiteur d'aborder

la thématique de l'émigration sous les dimensions économiques, sociologiques, démographiques et généalogiques. Une salle d'exposition temporaire permettra, deux à trois fois par an, de découvrir des aspects méconnus, surprenants ou insolites du Perche et du Canada et des liens existants entre ces territoires. Un espace d'accueil et une boutique en libre accès complètent le parcours. ■

* Au programme : des concerts, animations (musique et danse du Québec, chant choral et tableaux vivants), dégustations culinaires de produits canadiens et percherons, présence de la mascotte *Racoon* pour les enfants...



Pratique

Les Muséales de Tourouvre
 15, rue Mondrel à Tourouvre.
 Tél : 02 33 25 55 55
Site Internet :
www.musealesdetourouvre.com
 et www.perche-Canada.com

Repères



Canton : Tourouvre
Conseiller général : Guy Monhée

Toutes les drogues ont un pouvoir d'addiction certain, y compris le cannabis. Quelques pistes pour agir ou réagir.

Jean-Paul Vassal, chef de service de Drog'aide 61 et Béatrice Cardineau, infirmière. Leur premier conseil : «*Que les usagers ou leurs proches ne restent pas seuls. Le dialogue et la confiance sont les socles de toute prévention ou guérison.*»



Drogues

ce qu'il faut savoir

Le saviez-vous ?

«**On peut être dépendant de tous les produits. Certaines personnes se retrouvent en grande difficulté avec des drogues dites «douces». Tous les usagers ne sont pas égaux face à la dépendance. Il ne faut donc pas banaliser la consommation des produits,** insiste Jean-Paul Vassal.

A 17 ans, un jeune sur deux déclare avoir fumé du cannabis au moins une fois dans sa vie. L'expérimentation se fait en moyenne vers 15 ans.

L'adolescence est donc la période la plus propice à l'expérimentation, motivée par la curiosité ou la recherche de sensations nouvelles.

Plus la consommation est précoce, plus elle risque d'être problématique, symptomatique d'un mal-être profond et difficile à enrayer parce que trop précocement inscrite dans des habitudes.

La consommation de produits psycho-actifs illicites reste plutôt l'apanage des garçons (moitié plus que les filles).

«**T**out produit qui modifie la perception et le comportement est une drogue», explique Jean-Paul Vassal, chef de service de Drog'aide 61. Le cannabis arrive en tête des produits illicites les plus utilisés. Malgré la complexité et la diversité des situations, «*tout commence en général par une absence*», remarque Jean-Paul Vassal : l'en-

vie de satisfaire une curiosité, du plaisir ou de fuir un mal-être plus profond. Toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées. «*La perception que l'on a des drogues est différente selon la place que l'on a, si l'on est parent ou ado, un homme ou une femme, si l'on a été consommateur ou pas, cela dépend aussi du lieu où l'on habite...*», indique Jean-Paul Vas-

sal. Cette représentation très personnelle peut donc aller de la banalisation à la dramatisation de comportements pourtant bien identifiables et distincts :

l'usage «simple» entraînant peu de complications pour la santé ; l'usage nocif entraînant des dommages physiques, affectifs... ; la dépendance quand on ne peut plus se passer de consommer,

Ce que l'on peut faire en tant que parent ?

Etre vigilant aux manifestations de changements excessifs (relationnels, résultats scolaires, sorties, consommations d'argent de poche), même s'il est naturel qu'un jeune ado connaisse une période de transition.

Garder le dialogue et une relation de confiance.

Préparer ses enfants aux inévitables blessures de la vie en l'aidant à exprimer ses émotions et le droit aux défaillances.

Donner des repères (respect des autres et de lui-même).

- Et quand on veut savoir : poser la question à son enfant, sans pour autant tomber dans l'inquisition, évoquer les sorties, manifester de l'intérêt pour ce qu'il fait.

- ne pas rester seul, en parler à une personne extérieure au cercle familial (médecin, structures...).

sous peine de souffrances physiques et/ou psychiques.

«Depuis ces dernières années, nous constatons une progression de la polyconsommation, c'est-à-dire

l'usage de différentes substances soit concomitamment, soit successivement et toujours une forte prévalence de consommateurs de cannabis.»

L'Orne n'échappe pas à la mouvan-

ce nationale qui fait de la France l'un des premiers consommateurs de cannabis en Europe. Une drogue qui connaît cependant un léger fléchissement depuis 2 ou 3 ans. Toutes les drogues ont ainsi leur cycle de vie et on assiste maintenant à un retour et à une expansion de la cocaïne, de l'ecstasy et des drogues de synthèse. L'Orne est un département où tous les produits sont présents. «Qu'on le veuille ou non, une société sans drogue n'existe pas. Elles ont toujours accompagné l'histoire de nos peuples, pour des raisons thérapeutiques, magiques, mystiques et maintenant pour d'autres motifs plus associés aux mieux-être ou à des valeurs que prône notre société : performance, surconsommations...», constate le chef de service de Drog'aide 61. Au fil de ses consultations où chaque cas est personnalisé, il observe que «souvent, les problèmes liés à la drogue relèvent de l'ordre de l'attachement : trop de dépendance par rapport à la cellule familiale ou à l'inverse, une autonomie acquise trop tôt. La grande difficulté pour les parents étant de trouver la bonne distance, la bonne vitesse.» Une analyse qu'il corrobore rapidement avec le rôle des parents : «Il est fréquent qu'ils se sentent coupables. Mais leur enfant ne leur "appartient" pas. Il pose des actes qui lui appartiennent et possède son propre "déroulement de carrière"», explique Jean-Paul Vassal. ■

Pleins feux sur le cannabis

• La consommation, pourquoi ?

- un phénomène de mode
- pour faire comme les autres
- par curiosité et par plaisir
- pour s'affirmer par un acte transgressif
- pour oublier des problèmes

• Les risques :

- diminution de la mémoire immédiate, de concentration, de vigilance et d'attention... pouvant mener, entre autres, à des difficultés scolaires, à la démotivation.
- liés à la conduite d'un véhicule : mauvais réflexes en situation d'urgence, difficulté de contrôler une trajectoire, mauvaise coordination des mouvements, temps de réaction allongé. Les mélanges avec l'alcool accroissent les risques d'accident.
- la dépendance psychique (aggravée en cas d'association avec du tabac).
- les risques de l'escalade : même si statistiquement, le passage du cannabis à des drogues plus dures reste rare.

• Le piège :

Le plaisir et la détente peuvent être les premières motivations, puis on se sent bien sans rien faire. Le mécanisme du cercle vicieux guette : «on fume > on est démotivé > on est inactif > donc on s'ennuie > donc on fume.»



Des outils utiles pour trouver les premières réponses et amorcer le dialogue.

Cannabis, un test pour savoir ?

Voici un test qui peut aider les consommateurs de cannabis à évaluer leur pratique, signé par «Ecoute cannabis». Trois réponses positives ou plus devraient amener à demander de l'aide. (Une seule croix par ligne)

Avez-vous déjà fumé du cannabis avant midi ?

- Oui Non

Avez-vous déjà fumé du cannabis lorsque vous étiez seul(e) ?

- Oui Non

Avez-vous déjà eu des problèmes de mémoire quand vous fumez du cannabis ?

- Oui Non

Des amis ou des membres de votre famille vous ont-ils déjà dit que vous devriez réduire votre consommation de cannabis ?

- Oui Non

Avez-vous déjà essayé de réduire ou d'arrêter votre consommation de cannabis sans y parvenir ?

- Oui Non

Avez-vous déjà eu des problèmes à cause de votre consommation de cannabis (dispute, bagarre, accident, mauvais résultat à l'école...) ?

- Oui Non

Les adresses utiles

• **Drog'aide 61**, propose à la fois un service éducatif et médicalisé (centre spécialisé de soin pour toxicomanes et consultations spécialisées Cannabis pour les usagers et leur entourage). Le Conseil général soutient son action à hauteur de 44 800 euros par an.

Ses actions :

- Soins
- Accompagnement éducatif et psychologique
- Animation de rencontres débats
- Prévention et interventions en milieu festif avec application d'une politique de réduction des risques
- Formation
- Structure ressource

L'équipe :

- un directeur, un responsable de service, 2 infirmières, 2 médecins, 3 éducateurs, 1 psychologue, 1 secrétaire.

Drog'aide 61 à Alençon

02.33.32.00.11

DROGAIDE@wanadoo.fr

Permanences hebdomadaires

à Argentan, Flers et L'Aigle.

Gratuit, anonyme, et confidentiel

• www.drogues.gouv.fr : questions-réponses

• **Votre médecin traitant**

• **SESAME** – point d'accueil et d'écoute à Alençon :
0 800 00 77 22

• **Escale** – point accueil écoute jeunes à Flers :
0 800 88 24 22 ou 02.33.96.40.01

• **Drogues info service** :
0 800 23 13 13
Appel d'un portable
01.70.23.13.13

• **Ecoute cannabis** :
0 811 91 20 20
7j/7 8h/20h

• **Espace santé tabac alcool dépendances au Centre hospitalier** à Alençon : **02.33.32.31.32**

• **Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie** à Alençon :
02.33.26.89.16
www.anpa.asso.fr

• **Maison des Addictions (alcool, tabac, cannabis)** à Flers :
02.33.62.65.22

• **Point Accueil Ecoute Jeunes** à Flers : **0 800 88 24 22**

• **Le Bureau Information Jeunesse** met un jeu sur les dépendances à disposition des établissements scolaires, centres d'animations... Un bon support pour échanger sur le sujet. Tout public et animé par un spécialiste :
02.33.80.48.90



Même si la rentrée scolaire est déjà effectuée pour certains, il n'est pas trop tard pour s'informer des nouvelles formations qu'offre le département. Aperçu.

Rencontre avec les nouvelles formations ornaises

IUT D'ALENÇON

Licence professionnelle «Gestion de la relation clients et commerce électronique»



Promotion 2005-2006

Après la plasturgie, la logistique et la mécanique, l'IUT de Damigny près d'Alençon propose en cette rentrée 2006-2007 une quatrième licence professionnelle en gestion de la relation clients et commerce électronique. Cette formation dure un an et est ouverte aux titulaires d'un bac+2. L'IUT accueille une trentaine d'étudiants pour préparer ce

diplôme. A vocation professionnalisante, la formation comprend à la fois des cours, un projet tuteuré et quinze semaines de stage en entreprise. Après obtention du diplôme, les élèves auront le titre de cadre intermédiaire de niveau II, prêts à intégrer une entreprise de vente à distance, une banque, un fournisseur de service Internet...■

Pratique

IUT de Damigny,
site universitaire de Montfoulon.
Tél : 02 33 80 85 26
www.iutalencon.unicaen.fr

Une nouvelle formation sur la filière cheval



En cette rentrée de septembre, une licence professionnelle management et gestion des entreprises de la filière cheval s'ouvre à l'IUT d'Alençon. Cette licence sera conduite en partenariat avec l'université de Caen, le lycée agricole de Sées et le pôle formation du

Haras du Pin. Cette licence vise à former «des cadres intermédiaires» capables de travailler pour les haras, les sociétés de courtage, les sociétés de course, les entreprises d'alimentation, les événements liés au cheval... Quinze jeunes vont faire leur rentrée.■

Licence professionnelle intitulée Surveillance et Pilotage des Processus

A la rentrée 2007-2008, l'IUT d'Alençon ouvre une nouvelle licence professionnelle intitulée Surveillance et Pilotage des Processus, en partenariat avec le lycée Alain d'Alençon. Dans un monde industriel en constante mutation, les entreprises se sont dotées en moyens de production modernes faisant appel à une technologie de pointe. L'objectif de cette licence est de former de futurs cadres intermédiaires capables de surveiller et d'optimiser ces moyens de production. Cette formation, d'une durée d'un an, ouverte aux titulaires d'un bac+2, comprend une période de stage de 15 semaines, 450 h de formation en face à face et un projet tuteuré industriel. Les futurs diplômés ont, par exemple, pour métiers : responsable fiabilisation et optimisation des moyens de production, responsable maintenance et travaux neufs, responsable technique PME...■

Ouverture de l' site universitaire

Cette rentrée est aussi marquée par l'ouverture des nouveaux locaux pour l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres sur le campus universitaire de Montfoulon à Damigny. Ce transfert correspond au souci d'offrir un environnement universitaire complet aux utilisateurs. Cet équipement sera complété par la création d'une bibliothèque. L'opération de construction, dont le Conseil général est le maître d'ouvrage délégué, s'intègre dans le cadre du Contrat de Plan Etat/Région 2000-2006 (1ère phase). L'IUFM et la nouvelle bibliothèque universitaire doivent être opérationnels en cette rentrée. Ces constructions terminent le programme d'aménagement du campus dans un souci de respect environnemental et paysager (les travaux intègrent une démarche de haute

CENTRE DE FORMATION AFPA D'ALENÇON

Formation aux métiers de la chaudronnerie et du soudage

Le 30 mars 2006 a été inauguré un nouveau pôle de formation aux métiers de la chaudronnerie et du soudage au Centre de formation AFPA d'Alençon (Association pour la Formation Professionnelle des Adultes). Ce pôle (environ 1 000 m²), cofinancés dans le cadre du contrat de plan Etat/Région pour un montant de 890 000 €, permet de qualifier et de perfectionner des demandeurs d'emploi et salariés pour répondre aux attentes des besoins de qualification des entreprises de la métallurgie de la région. Les formations professionnelles proposées concernent les métiers de la chaudronnerie (acier, inox...) et de soudeur. L'atelier peut accueillir une quinzaine de stagiaires pour chacun des métiers. ■

Pratique

Centre AFPA,
181 avenue du Général
Leclerc à Alençon
au 02 33 31 62 04.

Et aussi...

- Bac pro comptabilité au lycée Fernand Léger à Flers
- BEP Carrières sanitaires et sociales au lycée professionnel Maréchal Leclerc à Alençon

Formations en apprentissage

- Brevet Professionnel Maçonnerie béton armé au CFA Roger Ducre à Alençon
 - CAP Serrurier métallier au lycée Jean Guéhenno à Flers
 - CAPA Services en milieu rural au CFA agricole de Sées (se fait en partenariat et dans les locaux du lycée agricole d'Alençon)
 - BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport)
- Activités équestres mention tourisme équestre à la Maison Familiale Rurale de Vimoutiers
- CAPA Travaux forestiers spécialités sylviculture et bûcheronnage à la Maison Familiale Rurale de Pointel

Tous les renseignements sur www.onisep.fr

Ferme en fête : la 2^e édition !

La prochaine édition de Ferme en Fête aura lieu les **21 et 22 octobre** au Parc des expositions d'Alençon. Au programme, des concours professionnels et grand public : cinq concours de race bovine (l'interdépartemental Charolais ; le départemental Prim'holstein et concours à thème en race normande). En nouveauté, le concours de la plus belle cucurbitacée organisé par la Société d'Horticulture de l'Orne. Côté animaux de basse-cour, restreinte aux lapins et cobayes, 120 animaux seront en compétition avec une confrontation Fauve de Bourgogne. Place également aux ventes aux enchères : l'Agence Ornaise du Cheval organisera une nouvelle vente aux enchères le 21 octobre après-midi avec une cinquantaine de chevaux à fort potentiel génétique ou sportif. Deux autres ventes aux enchères concerneront les bovins : une en blonde d'Aquitaine et une en Charolais. Chacune présentera une vingtaine de producteurs. A découvrir, une exposition pomologique : 200 variétés de pommes seront présentées dont une soixantaine en direct des jardins du Sénat. Des dégustations et ateliers seront proposés par la Société d'Horticulture de l'Orne. Le pôle équin sera axé sur les races locales et les métiers du cheval... Animations diverses.

Contact : 02 33 31 49 75.

L'Orne, capitale des trotteurs !



La 2^e édition du festival international des trotteurs aura lieu le **20 octobre à Alençon** (Parc des expositions). Initié par l'Association Festival de l'élevage du trotteur français, présidée par Daniel Miette, Conseiller général de La Ferté-Macé, l'objectif de ce rendez-vous est de promouvoir le développement de l'élevage du trotteur français et le territoire de l'Orne, berceau de la race depuis des générations. Cette journée sera ponctuée de plusieurs temps forts : une vente de chevaux au Parc des expositions suivi d'un colloque et d'une soirée intitulée «La nuit des éleveurs du trotteur français», au cours de laquelle seront honorés les meilleurs éleveurs de trotteurs de l'année 2005. Avec l'Italie comme invité d'honneur, ce festival a vocation à dépasser les frontières ornaises et devenir une manifestation incontournable de l'élevage des trotteurs.

IUFM sur le aire de Damagny

qualité environnementale : gestion de l'énergie, confort acoustique et hygrothermique). La seconde phase concernera la construction du restaurant universitaire (280 places) et de la Maison de l'étudiant (sous maîtrise d'ouvrage d'Etat), qui permettra de développer animations et vie culturelle sur le campus. ■



Visite des élus

A la loupe

- **Coût total du projet (IUFM et BU) : 6, 10 M€.** Participations : 1,674 M€ de l'Etat ; 1,677 M€ de la Région ; 0,663 M€ de la CU d'Alençon.
- **Au sujet du restaurant universitaire**, le coût global de l'opération a été estimé à 3,812 M€ (financé à hauteur de 1,118 M€ par le Conseil régional de Basse-Normandie ; 712 500 € par le Conseil général et 712 500 € par la Communauté urbaine d'Alençon).

Pour ce projet, le Ministère de l'Education Nationale a accordé, en juin dernier, une aide complémentaire de 1,314 M€ de crédits qui devra permettre la signature des marchés. Les travaux de cette deuxième phase de construction devraient donc pouvoir démarrer ce mois-ci pour une ouverture à la rentrée de septembre 2007. D'ici là, les étudiants seront accueillis dans l'actuel restaurant implanté dans les locaux de l'Institut Supérieur de Formation.



© Philippe Challes



© Philippe Challes

A votre guide !



L'annuaire pratique des formations, élaboré par le Conseil général, est à votre disposition. Gratuit, sur simple demande au 02 33 81 60 00 ou sur Internet : www.orne.fr (espace jeunes).



À la découverte de l'Orne en attelage

Dans le Perche, j'ai testé pour vous un des parcours de randonnée en attelage, faisant partie du nouveau schéma pour l'activité Attelage de loisir élaboré par le Conseil général de l'Orne. De l'oxygène à pleins poumons !

Départ de la randonnée au gîte de la Renardière, situé à Autheuil dans le Perche, chez Pierre et Monique Coudreau. Cela fait une quinzaine d'années que ce couple, originaire de la ré-

gion parisienne, propose ces sorties en attelage. *«Nous sommes tombés sous le charme du Perche. C'est notre passion pour le cheval qui nous a amenés à nous installer dans cette région»*, explique Pierre Coudreau. La reine de la balade s'appelle Etoile, une jolie jument percheronne. On la prépare, on la brosse, on la pare des harnais. *«Normalement, on fait participer les gens à l'habillage du cheval. Notre but, c'est que les promeneurs soient aussi acteurs de leur balade...»*, me confie le meneur. *«Allez Etoile, en avant !»*. Ça balance pas mal dans le Perche, ça balance pas mal... *«L'intérêt de cette balade est de montrer que l'on peut vivre à l'heure du cheval. On ne lui demande pas de prouesses, seulement de rester à l'allure demandée»*.

Les trésors naturels du Perche s'égrènent devant nos yeux. Fini le stress de l'agenda et de la montre. Place au silence. *«Allez Etoile, c'est*

bien bébé, marche ! Ce n'est pas permis à tout le monde d'emmener des personnes en attelage. Il faut tout de même que le cheval soit dressé pour éviter tout emballement quand on croise une voiture ou un car», commente Pierre Coudreau. Là, quelques couleurs ombrées sous les futaies ; ici, la bâtisse du Val-Dieu, un des joyaux du

coin ; par ici encore, on s'aventure sous l'ombre protectrice des fameux *«arbres cathédrales de 40 mètres de haut, triplement centenaires qui servaient notamment à construire des mâts de bateaux et des fûts pour garder la saveur du cognac»*. La beauté du Perche se gagne avec ses étangs et son patrimoine authentique. ■





Les parcours d'attelage de la forêt d'Écouves ont été inaugurés le 20 juin 2006 par le Président du Conseil général, Gérard Burel, en présence du préfet de l'Orne, Jean Charbonniaud.

233 km d'itinéraires tout tracés

A l'initiative du Conseil général de l'Orne, les Parcs naturels régionaux Normandie-Maine et du Perche, et l'Office National des Forêts, en collaboration avec les meneurs de l'Orne, ont créé des circuits de randonnée en attelage sur tout le territoire. L'Orne est réputé pour la pratique des activités équestres et l'attelage constitue un moyen de découverte des espaces forestiers. En 1999, le Conseil général souhaitait améliorer et promouvoir la pratique des activités d'attelage et confiait cette mission aux Parcs naturels régionaux Normandie-Maine et du Perche ainsi qu'à l'Office national des forêts. Cette initiative a été interrompue par la tempête de décembre 1999 où des dégradations substantielles sont intervenues dans les massifs forestiers. Après concertations et investigations conduites au cours des années 2001 et 2002, entre les Parcs naturels régionaux, l'ONF et les meneurs, des circuits ont ainsi été définis, avec, au total, 233 km d'itinéraires. L'objectif est de proposer une offre variée et adaptée en réponse aux attentes du public, d'où des parcours pouvant s'effectuer en 2 heures, 4 heures ou à la journée. Au programme des travaux : infrastructures, terrassement, implantation de balisage, signalétique spécifique et pose de lisses d'attache pour les chevaux. Le montant global de ces aménagements représente un investissement de 44 179 €, financé par le Conseil général, le Conseil régional, l'Etat et les deux parcs naturels.

À découvrir

Découvrez le rando-guide «Attelage de loisir dans les forêts de l'Orne» réalisé par le Comité Départemental du Tourisme, en lien avec les PNR Normandie-Maine, du Perche et l'Office National des Forêts. Disponible au CDT et aux Parcs.



10 parcours ouverts au public

• Forêt d'Écouves

Quatre parcours ont été retenus : circuits de 2, 4 heures ou à la journée (de 15,3 à 49,8 km). Très variés et sportifs.

• Forêt des Andaines

Trois parcours sont établis pour le secteur des Andaines : circuit de 2, 4 heures ou à la journée (de 15,4 à 28,7 km). De grandes lignes forestières, avec des passages en ville, notamment.



• Forêt de Réno-Valdieu

Trois circuits de 4,7 à 16,7 km, avec comme point fort le site de La Chapelle-Montligeon et le village fleuri de St Victor-de-Réno. Un parcours vallonné, accessible à tous.

Renseignements au Comité Départemental du Tourisme.

Contacts

Comité Départemental du Tourisme de l'Orne

86, rue Saint-Blaise à Alençon.
Tél. : 02 33 28 88 71.
www.ornetourisme.com

Parc naturel régional du Perche

Maison du Parc à Nocé.
Tél. : 02 33 25 70 10.
www.parc-naturel-perche.org

Parc naturel régional Normandie-Maine

Maison du Parc à Carrouges.
Tél. : 02 33 81 75 75.
www.parc-naturel-normandie-maine.fr

Office National des Forêts

36, rue Saint-Blaise à Alençon.
Tél. : 02 33 82 55 00. www.onf.fr

En bref

Quelques conseils aux meneurs propriétaires !



- Partir au minimum à deux personnes par attelage, notamment lors de traversées de routes, permettra de profiter au mieux de la randonnée dans de bonnes conditions de sécurité.
- Bien vérifier au préalable l'état du matériel (voiture et harnachements), notamment le système de freinage. Une voiture du type de loisir sportif est recommandée afin de pouvoir pratiquer les chemins forestiers avec plus d'aisance.
- Sur les voies publiques, les attelages doivent se conformer au code de la route.
- Sur tout chemin, le meneur respecte la «Charte éthique du cavalier et meneur de pleine nature».

Chênes parrainés en forêt de Réno-Valdieu



Grâce à l'opération «Un arbre à votre nom», mise en place et financée par le Conseil général de l'Orne (7 619 € pour la plantation, le broyage, le cheminement, la réalisation et la pose de panneaux) en partenariat avec l'Office National des Forêts, 1500 chênes ont été plantés début 2005 dans la forêt domaniale de Réno-Valdieu (Perche), faisant partie intégrante du parcours. Un panneau descriptif mentionne in situ, la liste des parrains et un sentier permet de s'y promener. Cette opération de reboisement a été inaugurée à l'automne 2005. L'histoire a débuté en 2003 au Salon international de l'agriculture à Paris où la Normandie était invitée d'honneur. Le Conseil général de l'Orne, l'un des départements les plus boisés de Normandie, avait choisi de mettre en avant son patrimoine naturel dont la forêt est une composante essentielle : il a ainsi lancé cette opération, qui aura permis à 1500 visiteurs parisiens et d'ailleurs de parrainer un jeune chêne dans le département.

Pour aller plus loin...

Quelques principes de la Charte éthique du cavalier et meneur de pleine nature

- **Je respecte mon cheval :** ménager sa monture en gérant son allure selon sa condition physique, la nature du terrain et le relief
- **Je respecte la nature et les espaces que je traverse :** apprendre à connaître la faune, la flore, les sites rencontrés sur le parcours, refermer derrière soi les barrières entrouvertes, éviter toute cueillette...

- **Je respecte les autres utilisateurs de l'espace naturel :** saluer les personnes rencontrées, ralentir l'allure...
- **Je suis prévoyant :** informer un tiers de son départ et de son parcours, être visible par tous temps et à toute heure en s'habillant de couleurs claires et en portant des bandes réfléchissantes de nuit.



Le Bureau Information Jeunesse (BIJ) est le guichet unique des jeunes à l'échelle du département : une mine d'informations pour eux et leurs parents.

Situé à Alençon, le BIJ recense un maximum de données sur des sujets aussi variés que les études, les métiers, la santé, l'emploi, la vie pratique, les loisirs, les vacances, l'Europe, les sports... Il propose aussi plusieurs services, des bons plans pour les jobs à l'année (baby-sitting...) ou d'été, covoiturage, logements, rédaction de CV... Le tout équipé d'un espace multimédias. Découvrez son actualité !

Le J-bus de nouveau sur les routes

Vous n'habitez pas en pays alençonnais ou vous ne pouvez pas vous déplacer ? Le BIJ vient à vous grâce à son J-bus, relais d'information jeunesse départemental itinérant qui propose un espace multimédia au public, en plus de sa base documentaire.

Les nouveautés :

- Le haut débit
- L'accès à de nouveaux services (e-formation, e-administration, création culturelle, numérique et multimédia, sensibilisation aux logiciels libres...)
- La gratuité pour les structures qui sollicitent son passage «comme les associations, municipalités, communautés de communes qui souhai-



tent sensibiliser les jeunes, seniors ou tout public, sur un thème de leur choix : pratique d'Internet, connaissance des logiciels libres... Labellisé Espace Public Numérique (EPN) en novembre 2005, le J-bus devient aussi le relais des EPN fixes déjà mis en place ou en voie de création dans les communes du département», souligne Françoise Hubert, responsable du BIJ.

Les rendez-vous du mois

Chaque mois, le BIJ organise un atelier thématique autour d'un sujet intéressant la vie des jeunes. L'idée ? «Mettre en avant une information que l'on a déjà au BIJ et réunir tous les interlocuteurs concernés pour répondre au mieux aux questions des



La voiture "Oui-Oui" : un outil pédagogique proposé par le BIJ pour aborder la vigilance au volant.



Françoise Hubert, responsable du BIJ.

Connaissez-vous le BIJ ?

jeunes et de leurs familles», précise Françoise Hubert. Parmi les thématiques déjà présentées l'an passé et qui devraient être reconduites cette année : les aides aux projets, organiser sa recherche de jobs d'été, travailler dans l'animation, se loger, comment créer une association, tout savoir sur l'engagement humanitaire international... «Ces ateliers concernent les thèmes les plus fréquemment demandés par notre public», ajoute Françoise Hubert. Cela commence dès ce mois de septembre, demandez le programme !

«Toc Toc Toc»

Jeudi 12 octobre 2006, de 15 à 20h à la Halle au blé à Alençon. Ce forum, initié par des étudiants pour des étudiants, est accompagné par le BIJ chargé de toute la coordination logistique. Une quarantaine d'associations est ainsi réunie sur un plateau pour répondre aux attentes des étudiants, jeunes travailleurs en formation... Cette année, l'espace sera aménagé en 4 pôles distincts :

- envie d'agir,
- vie pratique,
- culture, loisirs
- santé, prévention

Une soirée festive couronnera cette rencontre à partir de 21h.

GUIDEurope et SVE

Depuis 2000, le BIJ héberge le guichet départemental d'information sur l'Europe, le GUIDEurope : une source d'éléments complets sur l'actualité européenne et tous les aspects pratiques liés à la mobilité en Europe. Dans le cadre du Service volontaire européen (SVE), le BIJ accueille en ce mois de septembre un jeune volontaire italien pour un an. Il participera à un projet d'intérêt général qui réside en la réalisation d'un CD rom sur la mobilité en Europe. Un outil d'information très concret pour tous les jeunes bas-normands.

En savoir plus : www.bijbus.com

Renseignements

Bureau information jeunesse
 Ouverture : lundi, de 14h à 17h
 Du mardi au vendredi, de 9h à 18h (sans interruption)
 Samedi, de 9h à 12h
 Accueil gratuit, anonyme et sans rendez-vous pour tous les publics.
 Tél. : 02.33.80.48.90
bijorne@wanadoo.fr



LIRE



Orne Terroirs

Envie de produits de qualité, de découvrir de nouvelles saveurs ? Dans le nouveau guide réalisé par Synagro, vous trouverez à la fois les bonnes adresses pour déguster et acheter des produits du terroir ainsi que des recettes de cuisine proposées par les chefs ormais. Soit, au total une liste de 200 produits fermiers et artisanaux et 20 restaurateurs adhérents. **Gratuit - Disponible dans les Offices de Tourisme**
Sur demande au 02 33 31 48 07 ou synagro@orne.chambagri.fr

Moulins-la-Marche et son canton

de Servane Prunier



Le nom de la commune découle de l'existence de nombreux moulins alimentés grâce aux ruisseaux de la région. Marche signifiait frontière entre Normandie et Perche, cette frontière étant matérialisée par des remparts de terre, les Fossés-le-Roi et des châteaux. Pendant l'âge d'or de la carte postale, plus de 400 vues de Moulins-la-Marche sont parues, plusieurs éditeurs ayant habité la commune. Cet ouvrage en présente une sélection, accompagnée de photographies et d'autres documents, et vous invite à parcourir la ville et ses environs pour rencontrer leurs habitants...
Edition Alan Sulon
Prix : 19.90 €

Guide du futur et nouveau propriétaire

Edité par les notaires bas-normands, ce guide est destiné aux particuliers qui souhaitent investir et fait part d'informations pratiques

(droits et obligations lors d'un achat immobilier, l'investissement immobilier à but locatif, le terrain à bâtir...)
www.gfnp.fr



L'âme résiste

de Joseph Onfray

Résistant, déporté à Buchenwald à l'âge de 36 ans, Joseph Onfray a puisé dans sa foi en la vie la force, au-delà de l'horreur vécue, de refuser le désespoir pour s'arracher à la mort. Dans la terreur, la misère physique et le dénuement les plus profonds, l'âme résiste. Soixante ans après sa première parution saluée par l'Académie Française, les Editions Charles Corlet ont reproduit ce témoignage dans son intégralité, avec les dessins et les croquis de l'auteur, afin d'en préserver l'authenticité et la valeur documentaire.
Editions Charles Corlet
Prix : 25 €



Le haras national du Pin, Versailles du cheval



Le cheval est assurément le roi de ce Versailles équestre conçu entre 1715 et 1730 par Robert de Cotte pour Louis XIV. La construction, dans le giron royal, d'un complexe autonome, entièrement dédié au cheval et à l'amélioration de la race équine, est alors une première. L'architecte a répondu avec ingéniosité à ce programme, en plaçant le château, faire-valoir de l'ensemble, au sommet d'une

colline d'où la vue embrasse jusqu'à Sées l'immensité verdoyante du paysage normand.

Edition du patrimoine, collection Les itinéraires
Prix : 7 €



Anne-Marie Javouhey

d'Alain Champion

Anne-Marie Javouhey, religieuse bourguignonne, née en 1779 et décédée en 1851, est la fondatrice de la congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny qui jouera un rôle missionnaire, hospitalier et enseignant. De passage dans la préfecture de l'Orne en 1828, elle prend connaissance du triste état du dépôt de mendicité. Réorganisé et humanisé, le dépôt deviendra le centre psychothérapique. En 1845, Anne-Marie reprend l'orphelinat pensionnat de la rue Candie qui sera transformé en clinique en 1905.
Editions du Miraval
Prix : 12 €



Les Normands en Sicile

sous la Direction de Antonino Buttitta et Jean-Yves Marin

« Tout grand exploit s'accompagne de légendes. L'extraordinaire conquête de l'Italie du Sud par une poignée de Normands ne pouvait donner lieu qu'à un souvenir toujours fécond un millénaire après les événements. Le fondateur de la dynastie, Robert Guiscard, ne se contenta pas d'occuper un pouvoir laissé quasi vacant dans le sud de la botte italienne. Aidé de son frère Roger le Grand Comte, il conquiert la Sicile musulmane. »
Jean-Yves Marin.

Edition 5 Continents Editions
Prix : 29 €

CUISINER

Croustillant de boudin noir à la confiture d'oignons et beurre d'ail

Entrée chaude pour 4 convives

[Une recette proposée par Alexandra & Laurent TAYLOR, Auberge St James (spécialités Gastronomiques du Sud-Ouest et régionales), 62 route de Paris, 61270 Aube. Tél/Fax : 02.33.24.01.40]



INGREDIENTS :

- 400 gr de boudin noir
- 300 gr de pâte feuilletée
- 3 oignons
- 1 gousse d'ail
- 100 gr de beurre
- 2 cœurs de laitue
- Sel, poivre
- 5 cl de vinaigre balsamique

Vinaigrette :

- 1 cl de vinaigre de xérés
- 1 cl de vinaigre de vin rouge
- 2 cl d'huile d'olive
- 2 cl d'huile de noisette
- 5 cl d'huile de pépins de raisins
- 1 noisette de moutarde

Étalez la pâte feuilletée sur un demi centimètre d'épaisseur et découpez des rectangles de 5 cm de large et de 7 cm de longueur. Prévoir 4 rectangles, les cuire au four thermostat 220°C pendant 15 minutes.

Émincez les oignons et les faire revenir à feu doux 20 mn avec 50 gr de beurre. Ensuite, ajoutez le vinaigre balsamique et laissez compoter encore 10 mn.

Coupez les feuilletés sur lesquels on va y poser la confiture d'oignons, le boudin coupé en rondelles.

Passez au four 5 mn ces 8 pièces, pendant ce temps, préparez la salade, assaisonnez de vinaigrette, faire fondre le beurre restant avec l'ail écrasé.

Dressez le tout avec harmonie et bon appétit !

Où trouver les produits ?

Producteur du boudin : "Au Roi du Boudin" - Mortagne-au-Perche